

Gestion : Préparer les systèmes de demain et recréer des liens



Compte-rendu des Journées Gestion des 3 et 4 décembre 2007, à PARIS

SOMMAIRE

Le Programme Gestion : Qu'est ce que c'est ?	4
Programme des Journées Gestion 2007	7
Introduction.....	8
Travail et Trouvailles.....	11
"Projet de vie, projet d'entreprise" par Raymond LEVALLOIS, enseignant-chercheur	16
"Transmettre son exploitation, tout un projet" Afocg de la Mayenne.....	18
"Construire son projet d'installation, de l'idée au projet" Afocg du Loiret.....	22
Le nouveau dispositif d'accompagnement de l'installation, par Benoît GUILLARD, directeur ADASEA.....	25
"L'Ain de fermes en fermes" Afocg de l'Ain	29
"Fermes du monde" Afocg du Rhône	32
Mise en place d'un magasin sur Internet" Microfac, Drôme.....	35
"Vers plus d'autonomie énergétique sur nos fermes" Afocg du Loiret.....	39
"Améliorer son autonomie en protéines sur l'exploitation" Afocg de l'Orne	42
Accompagnement d'un groupe à la production de bois déchiqueté" FRCIVAM Limousin, par Yannig JAOUEN, chargé de mission.....	45
Conclusion.....	47
Annexes.....	49

Le Programme Gestion : qu'est-ce que c'est ?

Les journées auxquelles vous avez participé s'intègrent dans un programme national d'appui à des formations innovantes créé en 1997 et intitulé « Programme Gestion : préparer les systèmes de demain ».

1. Les objectifs généraux

Au niveau des AFOCG

- Irriguer l'ensemble des activités de l'AFOCG de cette approche, dans la relation avec l'ensemble des adhérents.

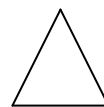
Au niveau du réseau

- Mettre en œuvre un travail collectif de réseau
- Améliorer et renforcer les échanges entre AFOCG à partir des formations réalisées, démarches et outils.
- Utiliser ces échanges, la mise en commun des expériences et des réflexions pour avancer dans la construction de réponses-formations aux questions des agriculteurs et aux enjeux d'aujourd'hui.

Au niveau des exploitations

- Permettre une réflexion GLOBALE, projeter l'exploitation à MOYEN TERME et la situer par rapport aux ENJEUX d'aujourd'hui. Prendre en compte les interactions, les relations entre les trois dimensions :

La personne, le groupe familial/ sociétaire



Le milieu, l'environnement L'exploitation

- Tenir compte en particulier des aspects externes, de la relation à l'environnement, en les faisant interagir avec la situation des exploitations et les objectifs des personnes.
- Permettre une réflexion centrée sur les AGRICULTEURS/ les exploitations. Permettre aux agriculteurs d'enclencher, au travers des formations, des ACTIONS sur les exploitations, en termes de choix, de décisions et pour répondre à ces enjeux.

2. Les objectifs spécifiques

- Accompagnement, appui à la décision (aide à la décision)

L'objectif est de proposer aux agriculteurs un espace où poser l'ensemble des termes du choix et permettre la prise de décision. Dans ce sens, les formations uniquement informatives – qui peuvent être importantes et opportunes à certains moments – n'entrent pas dans le cadre du programme gestion. Le Programme Gestion se propose donc d'appuyer l'échange entre AFOCG sur les démarches et outils traitant de la « conception » de la décision et l'aide à la décision.

- Faire interagir constat et anticipation

Cette approche de la gestion ancrée dans la réalité, nous place dans l'interaction dynamique entre la gestion d'anticipation « en amont » (influencer, anticiper sur ce que l'on veut) et la gestion de constat « après coup » (constater et analyser les résultats).

3. Une action d'appui aux formations innovantes

L'Inter AFOCG propose un appui financier. Elle encourage les AFOCG à proposer des projets de formations innovantes (par le thème abordé, la démarche adoptée, ...) répondants à des problématiques rencontrées. Un Comité de Pilotage met en discussion ces projets de formation et valide ou non leur financement, au regard des objectifs du "Programme Gestion".

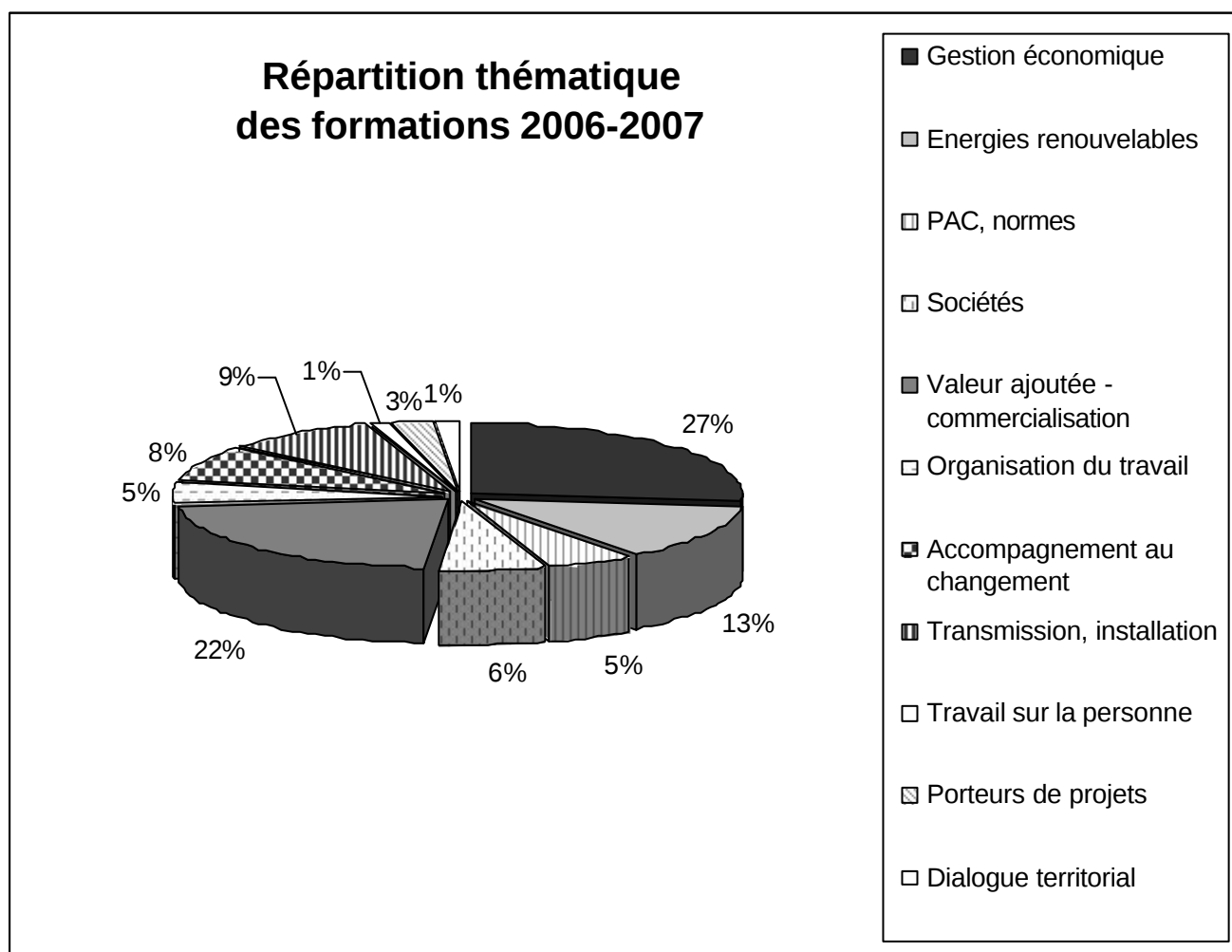
4. Des journées d'échanges

Dans le cadre de ce programme, deux journées sont organisées chaque année autour de deux types d'intervention

- La valorisation d'actions innovantes internes au réseau. Des témoignages d'agriculteurs et d'animateurs-formateurs permettent de visualiser les répercussions sur les exploitations des démarches de gestion innovantes mises en œuvre par certaines AFOCG.
- L'ouverture à d'autres approches qui croisent et nourrissent nos pratiques. Des interventions extérieures sont pensées comme des ressources sur des thématiques de gestion qui mobilisent le réseau.

Ces journées permettent l'émergence de nouvelles idées et donnent à d'autres AFOCG et adhérents l'envie d'avancer sur des thématiques similaires. Elles sont organisées alternativement à Paris ou sur le territoire d'une AFOCG.

5. Répartition thématique des formations 2006-2007



PROGRAMME

Lundi 3 décembre 2007

Matin : Gestion et organisation du travail

9h30-10h : Introduction aux journées

10h-11h : « Travail et trouvailles, des solutions pour soulager le travail sur les fermes » : retour sur la journée du 19 octobre, la publication du guide et une formation en prolongement, Afocg de l'Ain

11h-12h30 : « Projet de vie, projet d'entreprise, une approche économique respectueuse des choix humains », Raymond Levallois (enseignant-chercheur)

- Pause déjeuner -

Après-midi : Installation – Transmission

14h-15h : « Transmission – installation », Afocg de la Mayenne

15h-16h : « Construire son projet d'installation », Afocg du Loiret

16h-17h30 : Présentation du nouveau dispositif d'installation et discussion sur les pistes de collaboration possibles, par Benoît GUILLARD de l'ADASEA

Mardi 4 décembre 2007

Matin : Commercialisation

8h30-9h45 : « Garantir le prix et la traçabilité des produits agricoles » (définition d'un prix équitable et charte de fonctionnement « Fermes du monde »), Afocg du Rhône

9h45-11h : « Mise en place d'un magasin virtuel de vente de produits agricoles », Microfac

11h-12h « Mise en place d'un réseau de ferme en ferme », Afocg de l'Ain

- Pause déjeuner -

Après-midi : Durabilité (avec le réseau INPACT)

13h30-14h30 : « Vers plus d'autonomie énergétique sur nos fermes » (valorisation et économie des ressources, énergies renouvelables), Afocg du Loiret

14h30-15h30 : « Gestion et autonomie du système d'exploitation » (diagnostic protéines avec INPACT Basse-Normandie), Afocg de l'Orne

15h30-16h30 : « Accompagnement d'un groupe à la production de bois déchiqueté » (bois énergie), par Yannig JAOUEN de la FRCIVAM Limousin

INTRODUCTION AUX JOURNEES

Marie Lespinasse, membre du Comité de pilotage du programme gestion & administratrice de l'interAFOCG

« Je vais reprendre rapidement le déroulement des journées. Ce matin, il sera question de la gestion et l'organisation : ce sont deux des thèmes centraux de notre activité. La gestion, c'est un travail qui permet aux personnes d'évoluer avec leurs projets. L'Afocg de l'Ain va faire un retour sur la journée du 19 octobre. Puis Raymond Levallois va parler du questionnement de l'analyse des résultats comptables pour aider les personnes à se recentrer sur leurs objectifs. Ça peut sembler rébarbatif mais peut nous amener à retrouver le cœur de nos objectifs en tant que personne.

Cet après-midi, on parlera de transmission et d'installation. C'est un thème central, un enjeu pour les AFOCG qui réalisent des formations où on aborde les deux bouts (du côté du jeune qui s'installe et du côté de celui qui cède son exploitation). Ce sont des formations qui sont amenées à durer car elles sont essentielles. On aura deux témoignages de groupes Afocg et une présentation de l'ADASEA.

Pour ceux qui ne sont pas encore venus aux précédentes journées gestion, vous remarquerez que chacun des témoignages se fait à 2 voix (1 agriculteur et 1 animateur). C'est essentiel pour nous car les formations à l'Afocg sont interactives, les formateurs ne nous amènent pas quelque chose de tout fait. On travaille ensemble, on s'enrichit de nos échanges donc c'est important que les uns et les autres retransmettent aujourd'hui.

Les formations qui seront présentées demain sur la commercialisation et la durabilité sont différentes de celles d'aujourd'hui car elles n'ont pas été menées de bout en bout par les Afocg mais en partenariat. Les Afocg ont eu pour rôle de repérer les besoins des adhérents et de trouver les ressources à mettre en place. Le plus intéressant, ce n'est pas la technique mais ce que la formation a apporté aux personnes en terme de changement, d'évolution, de progression. »

INTRODUCTION AUX JOURNEES

Daniel Fillon, président de l'Inter AFOCG

« **B**onjour à tous. Ca fait vraiment plaisir de voir qu'il y a plein de monde qui est venu. Je suis Daniel Fillon, producteur dans le Rhône et nouveau président de l'Inter AFOCG.

La gestion, à quoi ça sert ? Pour moi, je comparerai les agriculteurs d'aujourd'hui un peu à ces navigateurs qui descendent dans les mers du sud : on ne sait jamais sur quoi on va tomber. Difficile de savoir à l'avance : il y a seulement 4-5 ans, personne n'aurait pu prévoir l'effondrement du marché du vin ou la flambée du cours des céréales. Les laitiers, on leur a dit qu'ils faisaient trop de lait, maintenant on leur dit qu'ils n'en font pas assez. Sans parler des difficultés qu'il y a en viande et du prix de l'énergie qui augmente énormément.

Alors comment naviguer sur ces mers incertaines quand on est agriculteur ? On peut compter sur le travail des Afocg : les formations mises en place doivent nous aider à prendre les bons vents, à trouver les bonnes routes et à arriver à bon port. Mais plus notre environnement économique devient complexe, plus les formations Afocg doivent être à la hauteur.

Le but du PG est justement de doper les formations proposées par les animateurs aux adhérents. Comment ? En proposant une aide pour construire les formations. Dans le PG, les départements proposent des formations à l'Inter AFOCG et si on estime qu'elles sont intéressantes, elles sont retenues et vous bénéficiez d'une aide financière pour arriver à la monter. La contrepartie, c'est qu'on oblige à rédiger un compte-rendu qui va aider à plusieurs choses : d'une part, on espère une mutualisation et d'autre part, tout ce travail qui est parfois fastidieux pour vous car vous n'avez pas forcément le temps, permet de produire des guides, des documents qui feront qu'après, on sera connus, visibles et reconnus pour notre travail. Je vous signale qu'on va sortir le 4eme guide.

La dernière chose qu'il y a dans ce programme gestion, c'est les journées gestion. En proposant ce moment d'échange, nous voulons retrouver ici l'esprit qui anime les groupes Afocg : un moment de partage et d'échange.

Lors du dernier CA de l'Inter AFOCG, nous avons entamé une discussion pour envisager l'évolution de ce programme gestion. Pour cela, nous sommes aidés par le comité de pilotage qui est composé d'agriculteurs de différentes Afocg. Cela va être sûrement l'un des travaux important de l'Inter AFOCG cet hiver.

Avant de conclure, je voudrai souhaiter la bienvenue aux personnes extérieures qui sont parmi nous, notamment celles du réseau INPACT. Et rassurer ceux qui viennent pour la première fois ou qui sont dans des Afocg un peu isolées : ne vous sentez pas déconnectés si les projets présentés paraissent gros, j'ai eu le même sentiment il y a 10 ans. Voilà, je vous souhaite de passer deux bonnes journées et d'en profiter pour échanger.»

Travail et Trouvailles

Témoignage de l'Afocg de l'Ain

En bref :
5 jours,
1 animateur,
1 intervenante
extérieure
10 agriculteurs,
exploitants individuels
ou en société

➤ **Questions des agriculteurs**

- Comment mieux concilier ma vie professionnelle, sociale et privée ?
- Comment optimiser le travail sur mon exploitation ?
- Comment m'intégrer dans une société de loisirs tout en vivant pleinement mon métier d'agriculteurs ?
- Comment peut-on s'organiser avec mes associés pour répondre au mieux aux objectifs de chacun ?

➤ **Objectifs de la formation**

Au quotidien, nous entendons de la bouche des agriculteurs des plaintes quant à la dimension travail sur leur exploitation. En parallèle, cette même dimension travail fait l'objet depuis quelques années de nombreuses études et recherches et de diverses pistes de solution (monotrait, robot de traite, groupement d'employeur...). Pourtant, ces deux réalités ont du mal à se rencontrer : ces solutions, ont du mal à trouver place concrètement sur les exploitations et la souffrance de nombre d'agriculteurs reste bien réelle. Pour avancer vers un accompagnement réel des agriculteurs sur les questions du travail, il nous semble judicieux de situer l'agriculteur au centre du processus de changement, en lui permettant de formuler SA problématique travail, SES objectifs prioritaires, SES solutions...

➤ **Déroulé de la formation**

1^{ère} rencontre : Créer un climat propice à l'écoute et à l'expression et co-construire la formation en se basant sur les situations concrètes des participants.

Présentation de la formation et des personnes présentes. Mise en place des règles de fonctionnement. Echanges autour des réalités, des problèmes, des besoins, des demandes des personnes présentes. Contractualisation.

Rencontres suivantes : Etre capable d'acquérir des démarches et outils permettant d'améliorer ses situations de travail.

Matin : temps d'inclusion (lors duquel les participants peuvent exprimer ce qui fait sens pour eux dans leur situation de travail et depuis la dernière séance) et apports sur un thème : au choix en fonction des besoins des participants : identité, rôle et place de chacun sur l'exploitation; gestion du temps ; coopération dans l'équipe et les partenaires; communication constructive; diagnostic stratégique et conception de projet; conduite de projet ; développement et/ou partage des compétences ; gestion du stress ; gestion des conflits...

Après-midi : à partir des situations issues de l'expérience des participants, aide à la prise de recul et à l'analyse de situation et recherche de résolutions concrètes.

NB. Les apports théoriques et méthodologiques sont essentiellement issus des cadres de référence suivants : - sociologie des organisations et diagnostic stratégique ; - approche systémique ; - analyse transactionnelle ; - sciences humaines (psychologie, sociologie...) - communication non-violente - organisation apprenante

5^{ème} rencontre : bilan de la formation

*Luc Desbois, agriculteur en GAEC
avec son frère en production de lait
à Comté, adhérent depuis 11 ans et
Jean-Luc Fromont, animateur-
formateur à l'Afocg depuis 12 ans*

Journée du 19 octobre : information, témoignages, échanges

D'où vient cette journée ? L'objectif était de démontrer l'impact des temps de formation sur la trajectoire des exploitations et de prendre du recul. Le thème du travail n'est pas facile car il s'agit de tordre le cou aux idées reçues. Un temps a été pris lors la formation pour poser ses habitudes puis pour écrire dessus lors de la rédaction du guide.

L'invitation à cette journée est le fruit d'une co-organisation entre l'Afocg et l'Inter AFOCG qui notait le lancement des deux guides.

➤ **La journée s'est déroulée en 4 étapes :**

- matin : 5 témoignages sélectionnés parmi les 14 du guide

Marc et Luc : gérer par objectifs et fermer la salle de traite

Christine: appréhender construction bâtiment et conséquences sur la gestion du travail

Olivier: guide méthodologique

Vincianne: groupement d'employeurs

Didier: suppression de la traite du dimanche et délégation alimentation vaches à CUMA

- midi : buffet servis par les adhérents de l'Afocg et composé par leurs produits

- après-midi : stands thématiques où les agriculteurs et quelques personnes extérieures (FDGEDA, FDCUMA, TRAME, réseau) étaient à disposition pour répondre aux questions et échanger. Puis présentation de M. Levallois et enfin clôture de la rencontre par Daniel Fillon, président de l'Inter AFOCG.

Programme mixte avec alternance d'interventions en salle et de temps d'échanges informels étayés par des supports visuels sur les stands disposés dans l'exploitation. La volonté des organisateurs était clairement d'éviter une journée se résumant à des apports théoriques et des infos qui circulent dans un seul sens.

➤ 150 participants :

- 1/3 agriculteurs avec une majorité d'adhérents Afocg
- 1/3 formateurs- conseillers agricoles- représentants CUMA, contrôle laitier...
- 1/3 étudiants BPREA, BTS ACSE et la presse



Luc : « Pour notre GAEC, notre principal investissement depuis l'installation passe dans la recherche de solutions pour trouver du temps libre ; cela permet pour continuer à bien s'entendre entre frères.

Lors de la journée, ça n'a pas été facile au départ pour les agriculteurs présents sur les stands: on est à la merci des questions, ce ne sont pas toujours celles qu'on attend mais les retours sont positifs et tout le monde est resté pendant 1h30. Il est même difficile de mesurer tout ce qui s'est dit pendant l'après-midi.

J'ai retenu 2 choses de l'intervention de M. Levallois : pourquoi et comment définir des objectifs? Et quelles sont les exploitations qui ont de l'avenir ? Ce sont celles qui sont bien gérées, ce qui tord le cou aux théories sur les économies d'échelle en agriculture. Face à l'industrialisation en cours dans les exploitations laitières de l'Ain, il y a d'autres alternatives à explorer avant l'arrivée des robots.

L'Afocg est une petite association (70 adhérents), pas très connue dans le département et cette journée a donné de la satisfaction grâce à un événementiel important. Ce n'est pas une fin en soi car c'est dans la continuité de ce qu'on fait depuis plusieurs années. »

Jean-Luc : « On s'est posé beaucoup de questions au départ sur le public pour que tout le monde y trouve son compte. Finalement, le mélange des publics a permis une bonne confrontation entre agriculteurs, futurs installés et accompagnateurs. On était heureux de voir que des directeurs d'agence (FDCUMA, contrôle laitier...) étaient présents, ce qui n'était pas gagné au départ.

La tonalité des retours de la journée peut se résumer en 3 mots : satisfaction, succès et temps fort pour l'association. Les adhérents étaient fiers car, en réussissant cette journée, l'Afocg a acquis une reconnaissance auprès des institutions. »

➤ **Presse et publications**

L'évènement a été relayé de façon positive dans la presse locale (Le Progrès...) et professionnelle (Entraid'est, France Agricole).

Dans le recueil, les témoignages sont très tournés vers les productions laitières même si ce n'était l'objectif de départ. Cela s'est fait en fonction des personnes inscrites dans le groupe de formation.

Dans les différentes rubriques les éléments chiffrés sont présents pour ne pas faire l'impasse sur le lien travail/ revenu (on peut bien gagner sa vie tt en travaillant moins) et le conseil de l'éleveur fait passer une petite idée pour guider les autres exploitations.

La réalisation des témoignages a nécessité un gros travail des animateurs de l'Afocg car ils ont été réécrits sous forme journalistique pour donner envie d'aller jusqu'à la fin de l'article.

➤ **Financements européens (FSE 10B): action de sensibilisation des agriculteurs du département de l'Ain à une agriculture durable**

Ces actions (formations, guide, journée...) ont bénéficié d'un financement FSE 10B. Cette subvention a été une opportunité pour réaliser le guide et la journée et a été obtenue grâce au travail et à l'énergie de Claudine pour déposer le projet.

Le guide n'aurait pas eu lieu sans la démarche nationale (guide Inter AFOCG) et est complémentaire en étant plus à destination des agriculteurs que des formateurs.

➤ **Des formations autour de l'organisation du travail : de 2003 à 2007**

On est entré dans cette thématique grâce au témoignage d'un agriculteur sur cette thématique lors des journées gestion réalisées dans le Rhône. Anne, une adhérente de l'Ain est revenue enthousiaste de ces journées et a contribué à monter la même formation dans l'Ain. D'où tout l'intérêt du travail en réseau !

La formation « gestion du temps » a été réalisée avec 10 agriculteurs pendant 4 jours avec une animation réalisée par JC Viou. A l'issue de la formation, les éleveurs ont mis en avant la volonté de se retrouver (2-3 jours par hiver) et ont constitué un groupe de 10-20 agriculteurs pour accompagner les adhérents ayant des problèmes de construction ou de gestion du temps

(intervention individuelle ou collective).

➤ **Suites : 2007/08, formation « cultivons l'humain sur nos fermes »**

Le groupe a proposé de témoigner dans les CFPPA, écoles pour présenter les guides et faire connaître l'Afocg aux agriculteurs non adhérents. Certains étaient présents le 4 octobre lors d'un séminaire régional sur l'organisation du travail organisé par les CFPPA, les Chambres, TRAME... et ont vu que l'Afocg avait déjà des réponses à certaines questions posées lors de cette journée.

Les actions se continuent avec la formation « Cultivons l'humain sur nos fermes » faite en 2007-2008 en partenariat avec l'Afocg du Rhône et d'une consultante en ressources humaines. Il s'agit d'échanges de pratique, la consultante ne venant pas avec une formation fixe mais commence par un temps d'inclusion puis répond aux questions des participants à l'aide d'une boîte à outils. Beaucoup de sujets sont abordés: évaluation des compétences, attitude face à l'adversité, reconnaissance dans les GAEC...

Il s'agit d'une formation expérimentale, l'Afocg a eu quelques incertitudes au départ mais l'absence d'absentéisme, même sans convocation, est un signe évident de motivation.

Résultat

5 ans de travail, de formations, d'échanges ont « abouti » cette année: ça fait du bien, cela valorise l'action au quotidien, apporte des satisfactions, (et est une revanche par rapport à des dépôts de subvention refusés sur le même thème les années précédentes).

Même si cela n'a pas apporté de nouveaux adhérents pour l'instant, ces actions ont donné de l'énergie au CA, une collaboration efficace entre animateurs et agriculteurs dans la construction du projet, une bonne complémentarité Afocg - Inter AFOCG pour oeuvrer à la réussite. C'est aussi une expérience et des savoir-faire qui sont apportés au réseau pour le faire connaître et en être fier.

QUESTIONS DE LA SALLE

- Guide : « j'ai commencé à lire le guide dans le train et n'ai pas pu m'arrêter avant la dernière page. J'aimerais que la même chose existe pour la viticulture ou d'autres filières... ».

Réponse: le guide s'appuie sur le vécu en formation ; il est difficile à notre échelle de concentrer des expériences significatives plus importantes. On peut proposer à d'autres personnes de suivre les formations avec JC Viou mais il s'agit d'un engagement volontaire. On peut appliquer les grands principes du document à d'autres productions.

- Formation

Pour les agriculteurs, il y a la motivation de se retrouver tous les hivers et quand le groupe vient sur l'exploitation pour aider à concevoir des plans par exemple, c'est super pour le moral. Dans le groupe il n'y a pas de pensée unique, plusieurs solutions sont envisagées pour un même problème. Entre nous, on est à l'aise, les autres apportent d'autres solutions qui nous interpellent, toute solution est prise au sérieux (on ne se sent pas pris comme extra-terrestre à l'Afocg)

- Montage financier : « Situation similaire dans le Gard avec le financement d'un poste d'animateur pendant 10 mois grâce à la ligne FSE 10B ». « Avez-vous eu des soucis de trésorerie ? »

Réponse: subvention de 23 000 euros sur 2007, pas de problème de trésorerie car mesure faite pour les petites structures avec des montants touchés par avance. Les dossiers administratifs sont simplifiés même s'il faut répertorier les factures de dépenses, les remonter au niveau régional tous les mois, calculer les temps de travail, faire le compte-rendu des actions et il y aura un contrôle début 2008. Cet argent a mis du beurre dans les épinards pour investir du temps et quelques moyens pour prendre du recul sur nos pratiques du quotidien et donner de l'ampleur à nos actions. C'est une subvention ponctuelle qui n'a pas servi à embaucher mais qui a permis d'avoir plus d'heures payées à l'Afocg.

« *Projet de vie, projet d'entreprise : une approche respectueuse des choix humains et de la réalité économique ou la recherche d'un équilibre* »

Raymond Levallois, enseignant-chercheur à l'université de Laval au Québec sur la gestion agricole

www.traget.ulaval.ca
raymond.levallouis@purpan.fr

C'est avec grand plaisir que je suis là ce matin car j'ai des affinités avec votre groupe. Je pense que le thème central de toute ma présentation, c'est « à la recherche d'un équilibre ». Mon choix, c'est une approche humaniste de l'économie et je pense que c'est pour cela qu'on se trouve ensemble aujourd'hui. C'est fondamental de replacer la personne au centre de l'économie et de remettre l'économie au service des personnes et non l'inverse (va contre la tendance lourde où l'économie prime et où les personnes essaient de s'ajuster). Mais ignorer la réalité économique peut devenir néfaste aux personnes.

Dans toutes les sociétés, on est toujours en réaction : on voit un problème, on trouve une solution ; cette solution est partielle ou a un effet pervers donc on recrée un problème --> effet de balancier. On est en permanence en train d'aller d'un extrême à l'autre et on a un mal fou à rester au centre, il y a donc un équilibre à trouver.

Présentation

A- les différentes approches en gestion des exploitations agricoles : économie classique, rationalité limitée, systémique, globale et stratégique

« En caricaturant, les centres de gestion ignorent les personnes, les Afoc ignorent l'entreprise »

B- l'entreprise au service des personnes et de ses objectifs

« L'avenir n'est pas aux petites, moyennes ou grosses entreprises mais aux fermes bien gérées »

C- l'analyse comparative basée sur des chiffres réels

« Dans la banque de donnée mise en place par l'Afoc du Pays-Basque, il n'y a pas de lien entre le niveau économique et la taille de la ferme mais il existe une corrélation avec le profil de l'agriculteur et surtout sa formation (initiale ou continue) ».

Ces banques de données est quelque chose de nouveau dans le réseau qui ont l'intérêt de se comparer à d'autres pour savoir où on se situe. Mais attention à ne pas aller trop loin et de travailler avec des indicateurs pertinents et peu nombreux.

D- les bases en gestion

« Il faut remettre les pendules à l'heure: il y a 6-7 volets dans la gestion, il ne faut pas refuser ces règles et accepter de les appliquer dans les règles de l'art »

E- projet de vie et projet d'entreprise

« La gestion, l'art des combinaisons rentables »

« Il est risqué et peu souhaitable de demander à l'exploitation de satisfaire tous ses besoins (il y a une vie en dehors de la ferme! »

QUESTIONS DE LA SALLE

- Economies d'échelle : y a-t-il des économies d'échelle en agriculture ?

Réponse : « il est reconnu mondialement qu'il n'y a pratiquement pas d'économie d'échelle en agriculture (ex. si vous grossissez votre structure en passant 40 à 80 vaches, la plupart du temps, vous doublez les coûts). Excepté des économies très faibles existantes pour de petites entreprises (ex. si troupeau de 35 vaches dans étable prévue pour 50). Dans d'autres cas, il y a même déseconomie d'échelle (augmentation des coûts et dégradation de la situation).

- Facteurs extérieurs : même si on trouve un équilibre, il y a des choses qu'on ne maîtrise pas et qui font qu'on ne peut pas rester toujours sur ses propres objectifs...

Réponse: « la gestion de l'entreprise, c'est le rééquilibrage permanent de la ferme. Mais on rééquilibre par rapport à quelque chose : les objectifs sont les paramètres, références, une donne pour savoir ce qu'on cherche quand on rééquilibre ; ils aident à s'organiser pour être satisfait de ce qu'on fait ».

- « Les résultats économiques sont une chose mais il ne faut pas oublier la pérennité et la reproduction de l'entreprise (pour ne pas se retrouver avec des fermes ayant de super EBE mais très endettées) »

- Gestion commerciale « il faut apprendre à vendre : c'est un changement à effectuer qui peut être accompagné par les Afocg mais qui nécessite un temps long de déséquilibre quand on change ».

- Autonomie : Comment être autonome à 100%?

Réponse : « le plus important est d'être autonome pour prendre ses décisions. On ne peut pas apprendre à tout faire (parfois plus cher en argent ou en temps car on délaisse les autres tâches) ».

CONCLUSION

« Se concentrer sur la détermination des objectifs des agriculteurs est le service le plus important que les animateurs puissent rendre aux agriculteurs. Même si la personne est au centre des décisions, il faut accepter la réalité économique et voir la vérité en face (comment être épanoui quand on stresse à cause de l'endettement ?). Mettre en place des bases de données simples permet de mieux cerner le fonctionnement des exploitations et fournit des références réalistes aux conseillers et agriculteurs. »

***Transmettre son exploitation...
tout un projet***
Témoignage de l'Afocg de la Mayenne

***En bref : 6 jours,
1 animateur,
13 agriculteurs
(certains en
couple),
9 exploitations,
gens ayant une
« culture à
l'échange »***

➤ **Questions des agriculteurs**

Combien vaut ma ferme?

On garde ou non la maison?

Combien je touche à ma retraite?

Comment s'entendre avec le propriétaire?

Ma ferme n'intéressera personne ou, au contraire, elle est sûre d'être reprise...

➤ **Objectifs de la formation**

Se donner les moyens d'y voir plus clair, être acteur de sa transmission (ne pas subir la retraite)

➤ **Déroulé de la formation**

Jour 1: souhaits, préoccupations

Outils utilisés (100 mots, souci, cauchemar, envie, rêve et transmission en quelques mots)

Jour 2: retraite

Présentation des différentes règles de calcul, rachat d'années... Cette étape permet de préparer la rencontre individuelle avec la MSA. L'objectif est d'avoir une vision réaliste (bonnes ou mauvaises surprises) et de se donner les moyens de comprendre et d'agir.

Jour 3: juridique, fiscal

Thèmes abordés : relations avec les propriétaires, règles d'urbanisme (séparation élevage/habitat), droits à produire – DPU, aspects fiscaux...

Jour 4: valeur de la ferme

Journée chez un des participants autour des valeurs économiques, de faisabilité, patrimoniale...

Jour 5: relation cédants/ preneurs

- Présentation RDI (Répertoire du Départ à l'Installation) par l'ADASEA

- Témoignage de deux cédants et d'un cédant avec son repreneur (ex. d'agriculteurs ayant fait des dossiers ADASEA mais qui ont trouvé leur repreneur par hasard. C'est important de beaucoup en parler autour de soi car ce n'est pas parce qu'on est à l'ADASEA qu'on va trouver un repreneur).

Jour 6: actions et suites à mener

Mise au point sur ce qui est clair et ce qui ne l'est pas. Cette étape permet de faire le point sur les démarches et suites à donner à la formation

Danièle Mothais, 36 ans, agricultrice, à l'AFOCG depuis 1990. Exploitation : 75 ha (en location), production de taurillons jusqu'en 2006, puis transition en céréales, gîtes et accueil social. François Berrou, animateur-formateur

Danièle Mothais : « Depuis que mon mari a pris sa retraite début 2006, l'exploitation est à mon nom et je pense être agricultrice. Je présente actuellement ma retraite ».

➤ **Pourquoi cette formation?**

Contexte de l'Afocg de la Mayenne: 5 à 10 exploitations arrêtent tous les ans (sur 150 adhérents), principalement pour cause de retraite

2 bases : réflexions et réalisations faites dans d'autres AFOCG (guide, formation Afocg Ain...) et questions concrètes d'agriculteurs (cf p.18).

Danièle: « Dans le groupe, certains étaient contents, d'autres inquiets... Pour moi, c'est la fin d'une activité professionnelle mais pas la fin d'une vie active. Je me posais 3 questions avant la formation :

- que vais-je faire de mon tps libre?
- que va devenir notre ferme? (terres en location)
- je me retire de l'exploit, les DPU sont à moi, qu'est-ce que j'en fais?

Cette formation amène à discuter avec beaucoup de monde : les conjoints, les enfants (enfance sur lieu de vie, images d'événements agricoles), voisins, famille élargie...

➤ **Parcours de formation**

De janvier à juin 2007 :

Jour 1: souhaits et préoccupations

François : « la première journée est centrale, elle conditionne tout le reste de la formation. Dans le groupe, le regard des autres sert d'éclairage, de positionnement pour aller plus loin. Cela demande de la confiance car on parle du passé et de sa projection dans le futur. La richesse des points de vue (opinion et lieu d'où on regarde) a été vécu comme une richesse et non comme un handicap. »

Danièle: « les outils sont un bon moyen pour que le groupe commence à fonctionner et quand on sait que la valeur de la formation est liée à son fonctionnement... Plusieurs aspects sont ressortis, on embarque avec soi sa vie et sa profession (ex. enfants même si ils ne veulent pas reprendre la ferme), articulation passé/ futur... Prendre sa retraite, c'est un positionnement social particulier (nos voisins essayaient de savoir ce que va devenir un outil, demandent où on va s'installer). Pourquoi tant de gens s'occupent de nous? Et c'est une situation extrêmement provisoire: dès le lendemain de la prise de retraite, plus personne ne s'occupera de nous (il faut s'y préparer).

Jour 2: évaluation du montant de la retraite

Danièle: « Le dossier retraite est assez complexe, on n'y pense pas longtemps à l'avance (je ne m'y intéressais pas à 40 ans), il faut être acteur. Une fois qu'on connaît sa retraite, il faut voir si ça satisfait nos projets futurs et s'il y a des compléments possibles ».

Jour 3: aspects juridiques et fiscaux

François : « L'intérêt de cette phase est de dédramatiser la fiscalité même si il n'y avait pas de gros enjeux dans ce groupe. »

Danièle: « on avait décidé d'arrêter la production bovine avant la retraite pour des raisons fiscales et on a un gîte qui est au bilan de l'exploitation sur lequel on a récupéré la TVA sur 20 ans. Ça nous a permis d'éclaircir ce point et de réfléchir sur comment va redonner la TVA. »

Jour 4: valeur d'une exploitation: combien ça vaut?

François : « Importance de déterminer ce qu'on veut, savoir précisément ce qui est négociable ou non pour chacun (attaches familiales...). Discuter du rôle des experts: rester maître de ses décisions et ne pas laisser l'expert décider seul du prix. »

Danièle: « Il est intéressant d'aller voir les agriculteurs chez eux, voir ce qu'ils vont quitter, ce qui est important dans leur vie et ont beaucoup de mal à quitter (la vision de l'exploitation a beaucoup changé dans les 3 semaines qui ont suivi la visite). Notre stratégie était d'avoir le moins de choses à négocier avec le propriétaire (sauf les DPU) ».

Deux stratégies différentes:

- mise aux normes pour avoir plus de chance de transmettre l'exploitation
- laisser des portes ouvertes aux successeurs pour qu'ils fassent ce qu'ils veulent

Jour 5: relation cédants/ repreneurs

Danièle : « parmi les conseils de cédants qu'on a eu, j'ai retenu que quand on est cédant, il faut parler et dire clairement ce qu'on a et ce qu'on cède. Il faut être très clair (dire tout de suite : ça vaut tant) car celui qui cherche ne peut pas entendre choses pas claires. Il est aussi utile de s'astreindre à écrire tout ce qu'on dit aux possibles repreneurs. Ce qui n'a pas été écrit est une source de tiraillements. »

François : « Dans ce type de projet, chacun a sa place : il ne faut pas construire un projet pour celui qui arrive ou se mettre à la place de l'autre. »

Jour 6: plan de transmission

Danièle: « je me suis dit qu'il y a maintenant des choses à faire, en autre rencontrer le propriétaire pour savoir s'il veut reprendre l'exploitation ou non. Il faut bien faire le pas un jour ou l'autre. Par rapport à mes questions de départ, j'ai toujours des interrogations sur les DPU. »

➤ **Bilan**

Danièle : « Tout n'est pas résolu mais les questions sont mieux formulées, apurées. Je veux garder une activité. J'avais fait le point pour savoir si je voulais ou non habiter dans le gîte (nous apporte beaucoup d'ouverture, y habiter dans une partie mais continuer l'accueil). Concernant les DPU, elles iront soit au propriétaire (qui va reprendre la ferme), soit à quelqu'un d'autre. J'ai clarifié le fait que la ferme n'est pas à nous mais les DPU sont à nous. Cette formation m'a permis de préciser mes envies ; je ne vois plus la transmission comme un cauchemar et me sens plus apaisée. J'aime bien le métier, le milieu m'a beaucoup apporté, je suis enrichie par le milieu et je peux maintenant faire autre chose (tourisme). Je suis libérée de la pensée que, être retraitée en Mayenne, c'est obligatoirement s'inscrire au groupe du 3e âge. Pour les autres agriculteurs du groupe, tout n'est pas résolu mais les gens se sentent plus apaisés car on s'est saisi de cette thématique, on a fait un bout de chemin. »

François : « Pour moi animateur, cette formation m'a permis d'acquérir de nouvelles compétences (techniques, bâtir une formation sur une durée longue) et d'avoir du plaisir dans mon métier. L'Afocg a acquis une certaine reconnaissance vis-à-vis de l'ADASEA et une implicite du VIVEA. On se rend compte qu'on a un certain savoir-faire. »

➤ **Suites**

Nouvelles questions: construire l'après arrêt d'activité, trouver des placements plus équitables

avec l'argent qui vient de la vente, que faire des DPU? Accompagnement en groupe + individuel ?

Points à améliorer: plus d'écrit, plus d'intervenants, comment faire cette formation en cas de reprise familiale ?

Points clés: implication (trouver la bonne distance), confiance (animateurs - groupe - intervenants), fil conducteur (lien technique/ administratif/ économique/ personnes même si programme paraît très découpé).

QUESTIONS DE LA SALLE

- *Témoignage d'un participant : Dans l'accompagnement, le repreneur veut aller vite et demande beaucoup d'informations sur les résultats économiques du possible cédant. Il a l'impression d'envahir, de bousculer le cédant. La mise par écrit de ce qui est dit à l'issue de chaque rencontre et le fait que les cédants soient clairs et prêts à chiffrer dès le départ aurait facilité la négociation. La formation est plus difficile avec un public mélangé (cédants qui prennent leur retraite et cédants qui se reconvertissent).*

- *Formation suivie uniquement par Danièle ou en couple?*

Réponse : « Moi toute seule car mon mari est déjà à la retraite. Il s'est quand même senti impliqué car on travaillait à deux avant sur l'exploitation. Pour mon mari, arrêter d'être agriculteur, c'est une chose mais laisser ses responsabilités agricoles (CA d'une coopérative), ce n'est pas rien. »

- *L'aspect psychologique n'est-il pas trop difficile à gérer pendant la formation?*

Réponse: « Ce n'est pas notre approche de parler de psychologie. Néanmoins, pour Danièle, la formation a répondu à des inquiétudes vu qu'elle se sent plus apaisée à la fin. »

- *Comment la formation est-elle vécue pour ceux qui n'ont pas de repreneurs?*

Réponse : « C'est difficile, surtout pour ceux qui ont préparé une ferme à reprendre. C'est important de travailler sur ce que les cédants veulent plutôt que d'imaginer ce que les repreneurs veulent ».

- *Quel serait l'avantage d'un accompagnement individuel?*

Réponse: « Rediscuter d'un chiffrage plus précis, individuel... Le rôle de l'animateur de l'Afocg se situe entre celui d'animateur et de conseiller. Il y a un apport d'éclairage (ex. est-ce que j'ai bien compris ce calcul?). C'est ma responsabilité d'animateur de m'engager et de ne pas être que dans l'animation. »

- *Cette formation aurait-elle pu être faite avec d'autres groupes ?*

Réponse : « Les agriculteurs présents avaient une culture de formation et d'échange (liée à leur parcours individuel, personnel, Afocg...). Ce n'étaient pas des personnes qui vont en formation à 55 ans pour la première fois. »

- *Pourquoi la MSA n'est pas intervenue comme prévu?*

Réponse : « Le directeur de la MSA Mayenne-Orne-Sarthe refuse de mobiliser des compétences pour un groupe de 10-15 agriculteurs. Sa vision : on peut faire de l'information pour une salle de 150 personnes ou un accompagnement individuel mais on ne peut pas traiter de ces questions en petits groupes. »

***Construire son projet d'installation,
de l'idée au projet...
Témoignage de l'Afocg du Loiret***

***En bref : 3,5 jours,
4 participants (2
salariées en TESA
qui ont un projet
flou, un aide
familial, et un
jeune ex-stagiaire
6 mois), 1
animatrice***

➤ **Questions des agriculteurs**

- Clarifier le projet en tant que tel
- Mesurer l'intérêt de demander ou non les aides
- Présenter un projet au banquier si je ne demande pas les aides.

➤ **Objectifs de la formation**

C'est la première fois que nous faisons cela. Cela a pour objet l'expérimentation, à partir notamment du livre «transmettre les fermes et s'installer demain ». L'enjeu est de toucher des personnes qui se retrouvent moins bien dans le cadre institutionnel (ADASEA) : ils mesureront l'intérêt de se tourner vers ces organismes. Travailler en partenariat avec le point info installation (qui va venir faire une information, et à notre sens, peut-être, prendre la mesure de projets atypiques).

➤ **Déroulé de la formation**

1ere journée

Permettre à chacun de s'exprimer sur son projet, prendre conscience de ce qui vous anime et de vos objectifs.

Contenu :

Expression autour de votre projet. Expression de ce qui vous anime à travers ce projet

Expression autour de vos valeurs, vos objectifs personnels et professionnels

Expression autour de la perception du métier d'agriculteur

2eme journée

Elaborer le projet ou une ébauche de projet, analyser les moyens nécessaires

Contenu

Les personnes : ses compétences // besoins du projet

Les moyens nécessaires au projet ; se situer par rapport à ces moyens ; les évaluer

3eme journée

Connaître le parcours à l'installation, approcher la faisabilité économique et financière

Contenu

Intervention Point Info installation sur les différentes étapes de la procédure (quoi, quand et comment), les étapes pour aboutir à la faisabilité, les besoins et les ressources pour l'outil de production, pour la production

Dernière ½ journée

Analyser l'approche réalisée, la viabilité du projet et sa cohérence

Contenu

Les problèmes rencontrés pour le chiffrage, présentation de l'approche réalisée et mise en relief des cohérences et incohérences, points forts et points d'effort, évaluation

**Aurélie Coladon, venue à l'Afocg grâce à son employeur
qui est adhérente à l'Afocg, projet au départ de s'installer en
petits fruits
Elisabeth Bailliet, animatrice-formatrice**

**T
E
M
O
I
G
N
A
G
E**

➤ **Enjeux de la formation pour l'Afocg**

- expérimenter (Elisabeth avait contribué au guide mais plus sur la partie transmission), faire un essai avec un petit groupe de 4 personnes
 - agir en amont du montage de projet (réfléchir avant d'aller voir l'ADASEA)
 - toucher des personnes moins proches des institutions (qui ne connaissent pas la chambre d'agriculture, l'ADASEA...)
 - travailler avec des partenaires institutionnels (Point Info installation, ADASEA...) pour qu'ils identifient l'Afocg sur cette thématique

➤ **Retours d'Aurélien sur les outils utilisés**

« Ce n'est pas facile de monter un projet tout seul dans son coin. En discutant avec mon employeur, j'ai décidé de m'inscrire en formation pour m'ouvrir à d'autres choses. En groupe, on peut avoir différents avis ce qui m'a servi vu que je n'étais pas dans le domaine agricole au départ. J'avais beaucoup d'illusions et c'est bien de ne pas faire que penser son projet mais de prendre conscience du poids et des responsabilités que cela représente. Par exemple, ça m'effrayait et m'effraye toujours maintenant de parler de choses aussi concrètes que l'accès à la terre. »

- Outil présentation croisée: « le fait de se questionner à 2 puis de présenter le projet de l'autre fait prendre de la distance, permet de voir la réaction de l'autre quand je parlais, d'avoir un premier avis. La formulation fait apparaître le projet. »
- Outil 100 mots: « ce qui m'anime, c'est la pérennité et de pouvoir prendre le temps ; ce qui me fait peur, c'est d'aller trop vite et de rater des étapes dans la mise en place (ça coûte cher si on se trompe) ».
- Outil blason: « mon système valeur= joie, en harmonie dans le monde : mes échéances: prendre des infos sur les petits fruits et la croissance des arbustes pendant 4-5 ans d'installation. »
- Outil photolangage: « Pour symboliser ma perception du métier d'agricultrice, j'ai choisi la photo d'un athlète dans les starting blocks. »

➤ **Vécu pendant la formation**

Pour Elisabeth : « la phase de chiffrage a été difficile à gérer au niveau du temps, ça allait trop vite pour certains et pas assez pour d'autres. Certains rédacteurs du guide s'étaient demandé si on doit jouer le rôle des casseurs de rêve? Pour moi, il s'agit de faire que chacun prenne conscience du réalisme de son projet mais la formation ne doit pas couper les jambes pour autant. Humainement, c'est mieux que ça se passe comme ça pour les porteurs de projet plutôt que d'avoir des remarques blessantes par d'autres organismes. »

Pour Aurélien : « A l'issue du 2^e jour, j'ai commencé à réaliser qu'il allait falloir du temps (pour que je m'informe sur la technique, le séchage, la culture...), j'ai senti la pression et me suis sentie un peu seule sur ce projet (visite d'exploitation en cours de cession avec 4ha, bâtiments... --> ça m'a paru une grosse structure par rapport à mon projet). Je suis allée au point info installation (pour connaître les aides de l'Etat même si pour moi, c'est impensable que les institutions publiques te dictent ton parcours), j'ai pris contact avec des producteurs, recueilli des infos sur le séchage et la transformation (barres de céréales pour faire le lien avec mon boulot antérieur de pâtissière), j'ai commandé des livres... J'ai voulu me lancer pour dépasser les peurs du début. Pour l'étude économique, les chiffres ne me parlaient pas, je commençais à voir mes limites. Les participations se sont alternées pendant la formation : je me suis sentie plus à l'aise et rapide au départ sur les objectifs mais moins après sur le chiffrage et j'ai plus écouté les autres. J'ai de la

chance d'avoir un employeur ouvert mais j'ai vu aussi l'importance d'aller voir plein de personnes, de s'adapter à son interlocuteur (je ne vais pas parler de mon idéal à la banque par exemple). On a inventé le café-installation qui me permet de faire régulièrement le suivi de mon projet avec des personnes que j'ai choisies.»

➤ **Suites**

Aurélie: « Quand je travaille, c'est physique et j'oublie pourquoi je le fais donc je n'ai plus de motivation. J'ai toujours envie de m'installer mais avec quelque chose de très simple en me laissant la possibilité de rajouter ensuite. »

Pour les 3 autres participants, un est inscrit au RDI, un attend qu'il y ait moins de stage 6 mois et un autre ne sait pas trop, peut-être installation sur tout petit projet.

QUESTIONS DE LA SALLE

- Comment avez-vous financé cette formation ?

Réponse : « Deux stagiaires étaient au VIVEA (stage 6 mois) et on a aussi utilisé le fonds de formation (FAFSEA prend en charge les coûts de formation et les employeurs ont payé le temps de travail, environ 400 euros) et les financements régionaux (7euro/h stagiaire sur des projets innovants). Les participants ont seulement payé la cotisation Afocg (parent ou employeur était adhérent Afocg)

L'Afocg va contacter le conseil général pour voir si d'autres aides sont possibles (accompagnement dans le cadre des PIDIL ?) et il y a des pistes de travail avec l'ADASEA, Terre de Liens Ile-de-France...

- Comment fonctionne le café – installation ?

Réponse : « Il n'y a pas que des agriculteurs, on peut choisir n'importe qui (amis...). Le participant organise la rencontre, j'ai même fait tester mes barres de céréales ! ».

- Lien avec d'autres organismes et financeurs

Témoignage du Rhône: « les animateurs ont les compétences pour faire ce genre de formations mais notre Afocg a pris la décision de ne pas aller sur les plates-bandes de l'ADASEA pour rester en bons termes. En plus, cela représente une grosse charge de travail et des risques financiers. » Agriculteur de la Drôme : « ça manque énormément de ne pas avoir un accompagnement en amont donc l'Afocg peut leur faciliter le travail. En plus, c'est une formation qui répond à une attente. » Autre animateur : « dans l'ancien dispositif, l'ADASEA ne prétendait pas tout faire ».

Témoignage FNCIVAM : « Nous avons aussi des formations CIVAM sur le même thème « de l'idée au projet » et elles ont eu des financements par le conseil régional et les pays qui ont une politique forte d'accueil vers les nouveaux arrivants. »

« Le nouveau dispositif d'accompagnement de l'installation »

Benoit GUILLARD, directeur ADASEA Pyrénées-Atlantiques, chargé au sein du GIE des ADASEA de France de plusieurs missions dont réflexion sur installation et réglementaire

Proposition politique des JA au niveau national soumise au ministère → calendrier prévu : expérimentations dans certains départements et décisions actées en janvier-février, mise en œuvre progressive en mars (avec adaptation dans les départements) et aboutissement à un positionnement national au mois de juin 2008.

- **Etape 1:** guichet unique (type Point Info) qui serait un passage incontournable pour tous les porteurs de projet avec une professionnalisation des structures d'accueil. Il s'agirait d'un cadre restreint essentiellement d'information et d'écoute qui prépare à l'étape suivante d'expert. Volonté de coordination avec la MSA, le CFE (centre de formalisation des entreprises)... pour que toutes les démarches puissent se faire au point info.

Jusqu'à maintenant, les points infos étaient surtout financés par des fonds européens mais la demande des JA serait que cette étape soit reconnue comme une mission de service public avec des financements nationaux.

La volonté des JA serait de faire passer tous les porteurs de projet par ce dispositif (même ceux qui ne demandent pas les aides). Ce qui paraît essentiel à B. Guillard, c'est cette volonté d'accompagner tous les porteurs de projet mais elle doit être complétée selon lui par une réflexion sur les 2 axes de la viabilité et de la vivabilité. Les compétences doivent être apportées au bon endroit et au bon moment et il ne faut pas laisser les jeunes une fois installés sans repères et accompagnement.

- **Etape2:** PPP ou 3P (état des lieux, analyse projet et compétences) pouvant se poursuivre jusqu'à post-installation. Le parcours recouvre l'ensemble des étapes de l'installation.

Selon B. Guillard : positionnement possible des Afocg sur l'analyse des compétences

Objectif de l'Etat: arriver à une situation avec une certaine impartialité. C'est-à-dire qu'un même opérateur ne peut pas être juge et partie : incompatibilité entre la structure qui fait le diagnostic (ex. besoin d'un VAE) et celle qui fait la formation (formation VAE). C'est la position défendue par l'ADASEA qui se situerait sur la maîtrise d'œuvre vu que les JA veulent être maîtres d'ouvrage. Les JA pourraient s'appuyer sur les CDI (comité départemental d'installation qui comprend des OPA, des opérateurs transmission/ installation, des syndicats.) pour chercher des recettes servant à financer la coordination du parcours.»

➤ **Etape3:** validation en CDOA

Enjeu selon B. Guillard: que les Afocg soient reconnues pour leurs outils et leurs savoirs-faires.

Le sentiment de B. Guillard: ça ira vite, ce sera violent et ce nouveau dispositif se mettra en place de toute façon (décision appuyée fortement politiquement) et dans un calendrier resserré. Ce nouveau dispositif, s'il est validé dans sa version actuelle, amènera de vraies ruptures. D'où l'importance que tous les acteurs du développement et de la formation soient autour de la table.

Capacité Professionnelle Agricole

Document de travail des JA: module collectif 20h + modules complémentaires (formation et stages en entreprise environ comme stage 6 mois).

2 enjeux dans la démarche: accompagnement et formation du porteur de projet; validité et validation de ce projet par rapport à plusieurs critères

Capacité professionnelle agricole si et seulement si diplôme de niveau 4 (bac) + PPP acté

Dispositif: pilotage et arbitrage par le CDI et mise en oeuvre de Primevè

QUESTIONS DE LA SALLE

- Vaut-il mieux se manifester au plan départemental ou national?

Réponse : pour être le plus efficace, contacts départementaux (ADASEA, JA...)

- Quel est l'avenir des ADASEA?

Réponse : les ADASEA ont une mission de service publique (convention Etat-CNASEA) et sont la courroie entre l'Etat et le monde agricole sur certaines actions. Leurs atouts sont les compétences développées et l'ingénierie. Le subsidie de mission publique ne représente que 30 à 40% de leurs budgets (avec mission d'information, de montage et de préinstruction des dossiers). Soit environ 2 salariés par ADASEA. Deux options : soit arrêt des ADASEA, soit aller chercher l'argent là où il est.

- Quel financement pour l'installation ?

Réponse : dans les nouvelles propositions, il faut arrêter de rêver aux services gratuits pour le jeune et intégrer que le service sera payant pour l'accompagné.

- Chaque jeune devra-t-il avoir le PPP pour s'inscrire à la MSA?

Réponse : dans la proposition actuelle des JA, il y est préconisé, comme cela existe déjà pour les artisans, une obligation de montrer une capacité minimum (bac+PPP validé par la CDOA). Pour ceux que n'ont pas de niveau 4 (bac), ils devront passer par une VAE (Validation des Acquis par l'Expérience).

- Que va-t-il se passer pour les conjoints qui font le relais retraite quand leur conjoint part à la retraite ?

Réponse : c'est là un réel enjeu

- Le dispositif JA tient-il la route sur le point juridique (directives européennes...)?

Réponse : une expertise est en cours

- Le durcissement n'est-il pas en contradiction avec la proposition d'assouplir les règles pour avoir accès à certains statuts (ex. coiffeur...) dans le but d'augmenter le nombre de création d'emplois ?

Réponse: il correspond à une volonté sociétale d'avoir des garanties, des contrôles...

- Les jeunes peuvent-ils encore s'inscrire aux stages 6 mois?

Réponse: oui jusqu'en juin 2008. Il risque ensuite d'y avoir une période transitoire, peu gérée, qui risque de limiter le nombre d'installation.

- Qu'en est-il du nouveau référentiel métier agriculteur du BPREA?

Réponse : l'ancien système axe les compétences nécessaires sur la maîtrise de la production, il y avait peu d'économie, d'environnement ou de gestion de projet → formations pour être producteur

Le nouveau système propose de modulariser le référentiel métier en intégrant les 4 pôles précédents → formation pour être chef d'entreprise, manager

- Si un jeune se forme au gavage de canard, peut-il changer facilement de production?

Réponse: s'il a des aides, l'engagement proposé est de 5 ans; si non aidé, je ne sais pas vous dire s'il y aura des engagements.

- Dans quels espaces les Afocg peuvent-elles se situer selon vous?

Réponse : Il y a 3 niveaux :

- Au démarrage du PPP pour personnes qui n'ont pas de projet défini (phase de repérage). Une collaboration est possible entre les ADASEA et les AFOCG. Il y a un besoin d'accompagnement, d'animation, sûrement collectif pour mettre ces jeunes dans le parcours

- En proposant de l'accompagnement, formation, suivi (axe 5 du projet Primevère: formation d'acteurs).

- En étant force de proposition dans les départements sous expérimentation.

QUESTIONS DE LA SALLE (suite et fin)

Recommandations: commencez à réfléchir, contactez les acteurs de l'installation, projetez-vous pour faire remonter aux départements qui vont expérimenter. On a 6 mois, soyez pro-actifs et communiquez sur vos compétences et savoirs-faires. S'il n'y a pas d'ADASEA départementales, allez voir les relais régionaux.

- Quel peut être le rôle des autres acteurs ?

Les DDA peuvent avoir pour rôle d'acter la partie CDOA. Les centres de gestion font beaucoup de lobbying en ce moment pour être dans le parcours car ils cherchent à se diversifier (formation, accompagnement). Plutôt très inquiet pour les CFPPA s'ils ne saisissent pas cette chance.

- Vous parlez d'un changement de posture et de culture : on passe des usagers aux clients, du rôle d'accompagnateur au rôle de prescripteur...

Réponse: C'est un vrai défi pour nos structures. On va vers la logique de marché.

- Suivi de l'installation (pilotage, indicateurs, mesures que l'on se donne) et PDE

Réponse : le PPP doit absolument intégrer ce pilotage post-installation pour être cohérent. Le PDE est un outil pensé dès le départ pour faire acter par l'Etat un soutien financier fort à un certain nombre de jeunes et non comme outil de pilotage. Le jeune est le pilote du navire, il faut l'aider à constituer un tableau de bord avec de bons indicateurs pour qu'il puisse s'évaluer dans son parcours.

L'Ain de fermes en fermes 2008

Témoignage de l'Afocg de l'Ain

P R E S E N T A T I O N

➤ **Présentation de ferme en ferme**

Historique : lancement en 1993 dans la Drôme par le réseau des CIVAM, 500 fermes en 2008 présentes dans 22 départements, beaucoup de visiteurs, une date identique chaque année pour toutes les fermes.

L'objectif est de communiquer, de permettre à l'agriculteur d'expliquer son métier au grand public et de parler de ses produits (toute la chaîne jusqu'à la vente)

Historique dans l'Ain : échanges autour de préoccupations liées à ce thème: «c'est bien beau de produire et de transformer mais comment vendre? ». Afocg en réseau qui connaît les actions de ses partenaires (INPACT, CIVAM) et se dit que De ferme en ferme peut répondre à ces préoccupations.

En parallèle, montage de dossier subvention FSE 10B.

Concrètement 1 an de travail pour mobiliser (4 personnes seulement au départ, participation de 30 fermes maintenant) et construire l'organisation qui aboutira à cette opération de porte ouverte les 26 et 27 avril 2008.

Olivier : « Je ne fais pas partie des 4 qui ont participé dès le début mais je suis arrivé ensuite pour grossir le noyau de départ. Cette opération a pour objectif d'ouvrir le monde agricole à l'autre monde qui ignore ce que l'on fait. Cela favorise des échanges même de ruraux à ruraux (quand les fermes sont repliées sur elles-mêmes, les voisins proches ne savent pas forcément ce que l'on fait).»

➤ **Organisation**

Mobilisation : ce n'est pas une opération seulement de l'Afocg car ouverture à un maximum de personnes du département (adhérents, partenaires, voisins, points de vente collectif...)

Comité de pilotage comprenant des administrateurs et les agricultrices motrices du départ

Visite de préparation: se rendre compte ce que c'était concrètement cette opération; être dans la peau d'un visiteur de la ferme

Réseau Bienvenue à la ferme: rencontre pour les mettre au courant de notre démarche, éventuellement organiser une journée commune. Réseau très peu dynamique dans l'Ain mais qui a le mérite d'exister d'où importance de les rencontrer (même si blocage politique).

Retours: après plusieurs réunions, les animateurs ont eu besoin d'avoir des retours des participants et ont envoyé des bulletins de préinscription. Le 30 octobre 2007, ils organisent une réunion pour voir quelles zones étaient bien représentées ou non. Au final : 30 participants, 6 circuits de 5 exploitations chacun avec au moins 5 productions différentes.

Cahier des charges et formations: formation obligatoire de 3 jours pour se préparer collectivement (en circuit) et individuellement (comment je vais m'y prendre sur ma ferme). Jean-Luc et Claudine se sont formés avec la FRCIVAM sur une zone et animent la formation eux-mêmes sur les 3 autres. La 2e journée de formation est prévue en décembre 2007.

Témoignage d'Olivier : « J'adhère parce que ça correspond à ce que j'ai envie de faire. On a toujours fait de l'accueil à la ferme et on veut profiter d'un grand événement par an pour se faire connaître. Je suis aussi présent dans le Réseau Bienvenue à la ferme mais cela n'aboutit à rien de concret. Si on est tout seul à ouvrir sa ferme, il n'y a que les amis qui viennent tandis qu'à plusieurs, on multiplie les contacts. L'autre effet positif, c'est que plus on est nombreux, plus on noue des contacts avec d'autres agriculteurs et c'est ça qui est intéressant. J'ai ratisé autour de moi pour augmenter le panel de paysans et trouver des sous pour augmenter l'opération.

Ces journées de préparation, c'est la clé de réussite pour que les gens se connaissent bien sur le même circuit. On apprend à travers un jeu l'aspect pratique des journées (fléchage du parcours, parking, point accueil, accueil en terme d'infrastructures et de personnes, visite...) pour « professionnaliser l'accueil ». Les visiteurs ne doivent pas hésiter, ils doivent savoir où aller et pour cela, il faut qu'il y ait une bonne organisation. »

➤ **Promotion**

- Supports de communication qui présentent toutes les fermes (production...), carte avec circuits, localisation. L'impression est prévue en 20 000 exemplaires. Du coup, quand un agriculteur en distribue un, il fait de la pub pour lui et pour tous ses collègues
- Affiches avec la date pour prévenir de l'événement. L'épouvantail est l'emblème national de Ferme en Ferme et chaque agriculteur doit réaliser un épouvantail sur sa ferme pendant les journées portes ouvertes.
- Conférence de presse au niveau national et régional, voire départemental pour inviter la presse à communiquer sur l'opération

➤ **Recherche de financement**

Aide FSE s'arrête au 31 décembre. Pour pérenniser l'année 2008, il a été inscrit en ressources une petite participation des agriculteurs (30 euros pour ceux qui font de la vente directe, 5 euros pour ceux qui n'en font pas), des subventions du conseil régional et général, le VIVEA et de faire appel à des financeurs privés (banques, communes, coopératives...). Par exemple, l'opération sera présentée à la prochaine réunion de commune et syndicat mixte des communautés de commune du Buget.

➤ **Implication des agriculteurs**

La philosophie de Ferme en Ferme est proche de celle de l'Afocg : les agriculteurs sont autonomes dans leurs décisions. Du coup, c'est eux qui construisent le circuit, qui s'impliquent dans l'organisation...

Olivier : « il y a d'autres actions départementales qui existent mais ça ne fonctionne pas car les agriculteurs ne considèrent pas que c'est leur opération. Il faut qu'on s'implique, même dans la recherche de financement et la communication (bouche à oreille, mobiliser correspondants locaux, à chaque petite réunion...). Les agriculteurs doivent prendre en main leur affaire, les animateurs étant là pour donner un coup de main. »

➤ **Ce que ça apporte à l'Afocg**

Quelques apports : travail avec d'autres agriculteurs (les adhérents représentent seulement la moitié des fermes participantes), en réseau (INPACT, CIVAM, les réseaux propres des agriculteurs...) et diversification des actions de l'Afocg (développement et pas que formation).

QUESTIONS DE LA SALLE

- *Les fermes sans vente directe peuvent-elles participer à l'opération ?*

Réponse : « Oui, ce n'est pas une obligation. Sur les 30 participants aux circuits, 3 ne commercialisent pas leurs produits en vente directe. »

- *Comment le projet se finance-t-il ?*

Réponse : « Le prix de participation est très bas pour faire venir les personnes. Dans des départements où De ferme en ferme existe depuis longtemps, les financements publics sont difficiles à trouver car il s'agit aussi d'une action économique (communication sur les produits des fermes). Il faut chercher une autonomie financière. »

- *« Les fermes accueillent-elles des classes scolaires ?*

Réponse : « Pas en tant que tel mais les enfants viennent avec leurs parents le samedi et dimanche. »

- *Y a-t-il un temps prévu pour parler des enjeux de l'agriculture avec les consommateurs ?*

Réponse : « Non car il ne faut pas retenir les personnes trop longtemps ; elles doivent avoir le temps de faire le circuit dans la journée. Dans certains départements, De ferme en ferme choisit un thème chaque année (eau, alimentation...). »

- *Qui accueille les visiteurs sur la ferme ?*

Réponse : « Dans mon cas, c'est toute la famille. »

***Fermes du monde : garantir le
prix et la traçabilité des produits
Témoignage de l'Afocg du Rhône***

En bref :
2 jours,
10 participants,
2 animateurs
(Afocg et ADEAR)

➤ **Questions des agriculteurs**

« Je souhaite obtenir une méthode de calcul qui me permette :

- de déterminer le prix de revient de mes produits,
- de fixer un prix de vente équitable et rémunérateur,
- de communiquer auprès de mes clients. »

« J'aimerais que l'on établisse collectivement un protocole de transparence de nos produits. »

« Peut-on envisager un emballage commun pour nos produits Fermes du Monde ? »

« Quelle est la vraie marge de nos produits transformés ? Ne produit-on pas à perte ? Rémunère-t-on notre temps passé ? ». « Qu'est-ce qu'un prix équitable ? »

➤ **Objectifs de la formation**

Un groupe d'agriculteurs réunis au sein de la marque « Fermes du Monde » désire formaliser le fonctionnement de leur entité. Ils sont soucieux d'une équité entre producteurs du nord et du sud. Ils achètent des produits (ananas, mangue) aux agriculteurs africains et les incorporent aux leurs pour proposer des confitures, sirop, jus... Initié et soutenu par l'ARDEAR, ce groupe est composé aux ¾ d'adhérents de l'AFOCG.

Les agriculteurs ont contacté l'AFOCG du Rhône pour les former à définir un prix équitable de leurs produits et à développer des outils de fonctionnement interne (charte de fonctionnement leur permettant de garantir la traçabilité de leurs produits vis-à-vis des consommateurs).

➤ **Déroulé de la formation :**

1er jour :

- Déterminer le prix de revient des produits : envoi à chaque stagiaire avant la formation d'une grille de collecte d'informations (prix de la matière première produite, prix de la matière première achetée, prix des emballages, amortissement des matériels et des locaux de transformation, temps consacré à la transformation).
- Déterminer le prix de vente des produits

2ème jour :

- Définir une charte de fonctionnement leur permettant de garantir la traçabilité de leurs produits : élaboration de critères à partir d'un questionnaire, d'une réflexion individuelle puis d'une mise en commun. Deux niveaux de questionnaire, l'un sur le produit (quels points souhaitez-vous garantir, contrôler, certifier, tracer ?), l'autre sur le fonctionnement du groupe (quels sont les points qui vous posent problème dans le fonctionnement du groupe ?)
- Appliquer une charte de fonctionnement : après avoir choisi l'objectif de « s'assurer de la transparence de nos produits au Nord et au Sud » et un certain nombre de critères associés, les stagiaires en sous groupes ont élaboré des propositions. Puis mise en commun pour donner un cadre commun de fonctionnement.

Dominique Bissardon : agriculteur dans le Rhône, producteur de fruits en gros pour 50% (fraise, framboise, groseille) et transformation pour 50%, élevage de 8 vaches allaitantes

➤ **Fermes du monde**

Projet d'un groupe de 8 paysans des Monts du Lyonnais sur le domaine du commerce équitable, en relation avec des associations, des ONG, de la coopération décentralisée et sur la valorisation de produits venant d'Afrique pour des gens de Haute Savoie (ex. valorisation de la 2e qualité d'ananas et mangue qui n'est généralement pas vendue).

L'idée a germé d'associer des produits du Sud et du Nord pour faire des produits mélangés. Le projet s'est constitué autour d'un noyau fort de producteurs de fruits rouges qui font partie d'une coopérative implantée près de Lyon. Il y a eu l'ambition de travailler à l'échelle régionale dès le départ.

Principes: échange de produits (Bénin, Burkina), projet (réflexion sur le développement du commerce équitable en milieu rural, Partenariat Equitable...) proche de l'association ADEAR, implication des paysans (Nord, Sud), sensibilisation/ formation sur le commerce équitable, aspect ferme-produit-transformation, réflexion sur la transparence, les prix...

➤ **Partenariats**

- l'ADEAR qui a aidé à monter projet
- quelques contacts avec des producteurs du sud
- fort partenariat avec Solidar'Monde, Minga, Artisans du monde, Equi'sol (proche de Max Havelaar)...
- l'Afocg sollicitée sur la formation

➤ **Formation**

Dans le groupe de 18 agriculteurs, beaucoup sont à l'Afocg d'où la demande de formation adressée à l'Afocg : comment arriver à fixer un prix de revient sur les produits transformés? Comment fixer un prix équitable/ rémunérateur? Comment établir la visibilité/ transparence/ traçabilité?

➤ **Calcul des coûts de production**

2 produits choisis (1 confiture + 1 jus de fruits)

« La discussion a surtout portée sur le niveau de prix auquel chacun espère valoriser son produit plus que sur le calcul du coût de production car la plupart d'entre nous avait déjà suivi une formation sur cette thématique. Il n'a pas été possible d'établir un prix de vente commun car on a tous des systèmes différents et ça ne correspondrai pas aux réalités humaines, techniques, d'organisation du travail sur les fermes (ex. grosses différences sur l'amortissement des bâtiments selon si l'installation est récente ou non, s'il y a déjà un atelier transformation ou non donc pas de volonté d'homogénéiser les coûts). Par contre, le tableau permet d'avoir un support pour discuter avec les consommateurs sur nos pratiques, sur l'origine des coûts... »

➤ **Traçabilité**

« On a travaillé avec l'Afocg sur un cahier des charges et des critères à mettre en place pour être cohérents (il y a beaucoup de systèmes différents : agriculture bio, paysanne, familiale, vente de panier, chantiers d'insertion...). La difficulté du fonctionnement collectif, c'est que le projet touche à tout sur la ferme (production, transformation, vente...). On est en train de mettre en place un classeur pour avoir de la transparence sur nos flux. Pour l'instant, tout le monde se connaît et il n'y a pas besoin d'intervenant extérieur pour le contrôle. Il n'y a pas de réflexion sur les marges des magasins qui vendent les produits mais on essaye d'instaurer des conditions de

travail décentes pour nos salariés. On travaille aussi sur la qualité gustative des produits avec des autocontrôles par secteur (discussion, réunion entre producteurs pour goûter les produits et les comparer). La traçabilité est plus facile au sud car des cahiers des charges existent déjà et des ONG y travaillent depuis plusieurs années. »

➤ **Enseignements tirés et suites**

« C'est important de travailler ensemble et de mieux se connaître car on est de plus en plus à faire de la transformation sur nos fermes (on était que 2 à faire de la confiture il y a 10 ans). C'est important d'avoir des projets communs car tout nous mène à nous individualiser. Si un magasin appelle pour trouver de nouveaux produits, on prend les informations, on fait attention à ne pas prendre la place d'un collègue et on peut donner les contacts de paysans dans le réseau. On commence aussi à travailler ensemble en amont de la vente avec un atelier collectif de transformation. »

QUESTIONS DE LA SALLE

- *Comment faites-vous pour récupérer les fruits des pays du Sud ?*

Réponse : « On achète les produits à la Plate-forme solidaire (compliqué car petits volumes), à Andines pour les nouveaux produits... »

- *Comment se passent les échanges avec les producteurs du sud ?*

Réponse : « C'est un échange ; les gens du sud sont venus nous voir et une dame nous a formé à la cuisson de certaines céréales par exemple. »

- *Avez-vous enregistré la marque ou le concept ?*

Réponse : « La marque est déjà déposée. Le concept demande beaucoup de temps pour être formalisé (cahier des charges) et le projet n'est pas figé car il évolue avec les gens qui entrent dans le réseau. Derrière les principes, il faut construire les outils et trouver les formations adaptées. »

- *Pourquoi ne pas fixer un prix de vente commun ?*

Réponse : « La différence de prix s'explique par l'organisation du travail de chacun. »

- *Avez-vous des produits bios ?*

Réponse : « Non mais un groupe de réflexion s'est mis en place avec Fermes du monde et d'autres partenaires (Confédération Paysanne, CIVAM, ADEAR, Max Havelaar, Artisans du Monde...) pour réfléchir au commerce équitable Nord/ Nord. Notre but est de rester sur le local. »

**Mise en place d'un magasin sur
Internet de produits agricoles locaux
Témoignage de Microfac, Drôme**

**En bref : 2 formations :
4+3 jours, 12 agriculteurs,
2 animateurs (Afocg+FDCIVAM)**

**P
A
R
C
O
U
R
S

D
E

F
O
R
M
A
T
I
O
N**

➤ **Origine du projet**

Dans le cadre du programme européen Tiss'Equal mené sur le département de la Drôme, Microfac et la Fdcivam se sont associées sur la thématique de la relation entre les agriculteurs et les consommateurs.

Suite aux précédents travaux et au diagnostic réalisé pour cette action, nous avons identifié un besoin dans la communication entre les agriculteurs et les consommateurs, particulièrement au niveau des produits et de la manière de produire, des attentes et des contraintes de chacun.

Microfac et la Fdcivam ont choisi d'orienter leur action vers une formation, afin de donner des clefs pour favoriser cette communication et enrichir le lien préalablement initié entre producteurs et consommateurs.

➤ **Objectifs de la formation**

- Créer et ou renforcer le lien consommateur et producteur.
- Identifier les attentes et les besoins des consommateurs.
- Apporter aux producteurs des outils pour construire une communication adaptée.
- Créer des outils de communication adaptés à un magasin de vente collective par Internet.
- Savoir utiliser Internet pour mettre son offre en ligne et collecter les achats en retour
- Développer un magasin virtuel de vente collective de produits agricoles
- Evaluer le fonctionnement du magasin.

➤ **Déroulé de la formation**

1ere formation : Construire une communication sur ses produits et son activité en direction du consommateur

1ere journée : Qu'est-ce que j'ai envie de dire sur mes produits ? Ma manière de produire ? Et la vente ?

1 soirée-rencontre avec des consommateurs : Je rencontre des consommateurs et nous discutons sur leur façon d'acheter.

2eme journée : Je m'approprie des techniques et des outils de communication adaptés aux attentes des consommateurs et à mes envies.

3eme journée : Je construis mes outils de communication.

1 soirée-repas avec des consommateurs : J'utilise les outils que je viens de créer pour présenter mes produits. Parlons-en autour d'un repas!

2eme formation : Mise en place d'un magasin virtuel de vente de produits agricoles, développer et expérimenter collectivement un outil innovant de vente et de communication.

1/2 journée de positionnement : J'identifie l'intérêt d'un magasin virtuel, je repère les connaissances informatiques nécessaires, je définis mon offre disponible de produits, je perçois la communication à mettre en place et me positionne sur ma participation au projet. Gratuite et sans engagement.

1 journée : Je construis des outils communs de communication adaptés au magasin virtuel. Je rédige la présentation de mes produits.

soirée-repas-rencontre avec des consommateurs : Nous présentons le site Internet à des consommateurs intéressés et nous leur faisons déguster les produits qui y sont présents.

1 journée d'évaluation

*Christine Pochon, viticultrice
Frédéric Deporte, fromager, membre du comité de
pilotage du programme gestion à l'Inter AFOCG
Galcerand Serralongue, animateur-formateur
www.producteursducoin.com*

➤ **Soirées-rencontres**

Organisation de soirées-rencontres : débat sur les relations entre producteurs et consommateurs (besoin de lieux où se rencontrer, créer du lien), sur comment mieux consommer, et sur comment le faire localement. Les participants ont discuté de l'accessibilité des produits → les consommateurs doivent-ils faire le tour de toutes les fermes pour chercher leurs produits ? (problème en temps, coût, environnement à cause des transports...). A l'issue de ces soirées, groupe de consom'acteurs s'est monté, suivi par l'Afocg puis une enquête interne a été menée à laquelle 36 adhérents ont répondu.

Galcerand : « Les soirées ont donné des débats très intéressants, par exemple comprendre les raisons pour lesquelles les consommateurs ne viennent pas sur les fermes. Par contre, ce n'est pas facile de toucher des consommateurs qui ne vont pas vers ce modèle de consommation. »

Christine : « J'y suis allée en temps que consommatrice au départ. Il y avait plusieurs groupes de discussion (transport, habitat, circuit court, appartenance au territoire). Ça a été l'occasion de s'inscrire dans le projet. »

Autres soirées où les consommateurs disaient ce qu'ils attendaient et avaient envie d'entendre et où les producteurs ont présenté leurs produits et leurs outils de communication. Ce système où chaque consommateur paye 10 euros, va manger à chaque stand et discute avec l'agriculteur permet de créer du lien.

« Rien n'est fait sur ma ferme parce que je commence juste la vente directe : il faut savoir quoi mettre sur le panneau, le logo, définir les mots à employer. Bref, j'avais du boulot en terme de communication et ça m'a beaucoup apporté vu que j'étais en pleine phase de démarrage ».

➤ **Communication**

Les textes présents sur le site internet ont quasi-tous été rédigés par les agriculteurs.

Frédéric : « C'est un travail intéressant car il a fallu réussir à présenter pourquoi j'étais chevrier, fromager, qu'est-ce que j'en tirais, présenter mes produits, mon exploitation, avec transparence (produits de traitement ou vétérinaires utilisés, distance entre production et lieu de consommation). C'est une présentation comme si les gens nous avaient en face »

Le projet a été suivi régulièrement par la presse locale, avec la production d'articles pour le lancement du site.

➤ **Logistique**

Le point de retrait des produits ne se fait pas dans un magasin mais sur la Ferme de Cocagne et un agriculteur est présent pendant la distribution. Dans ce projet, il y a un principe de transparence : on essaie de tout dire, les agriculteurs peuvent réagir sur les points de vente, par mail, forum... Certains consommateurs ont mis en place un système de ω -panierage pour réduire les trajets.

➤ **Bilan et suites**

Objectif d'autonomie du système fin 2008 (action de transfert du programme Tiss'Equal) pour créer une structure indépendante de Microfac.

Bilan Christine : « Actuellement, on est en période de test avec de petits volumes. Il faut faire plus de communication, avoir plus d'ambition. Par exemple un système où chaque agriculteur en parraine un autre car il n'y a pas assez d'offre en produits. C'est un outil à développer, très

intéressant, confortable pour les agriculteurs car les commandes se font par mail. On se débrouille entre producteurs pour amener les produits donc ça nous prend peu de tps de travail pour la vente. »

Bilan animateurs : « On est un peu partis bille en tête, il reste encore beaucoup de travail. Ce genre de projet est une occasion pour Microfac d'être reconnu par les organismes agricoles, la presse et les agriculteurs comme organisme de développement et pas uniquement de formation. Le travail d'animation fait sur ce projet peut être valorisé dans d'autres formations. Il n'y a pas de contenu à faire passer mais être à l'écoute et synthétiser les idées. C'est une autre façon de faire de l'animation, ça m'a donné des billes pour mes autres formations, plus de créativité, des idées pour créer de la convivialité. »

Bilan présidente de Microfac : « Le CA était très tiède sur cette aventure au départ car on estimait que ce n'était pas le travail de Microfac de créer le site. Mais on a senti un engouement chez les producteurs et les consommateurs. Le CA est vigilant pour que ça démarre petit et pour que les animateurs ne soient pas pris que par ça. Il y a aussi la boutique à faire tourner. Je suis un peu plus convaincue maintenant. J'ai le souvenir d'une soirée où il y avait un jeu très rigolo : on avait chacun un carton avec un numéro et le reste de la salle devait savoir si on était producteur ou consommateur. On se fait souvent des représentations fausses ! ».

QUESTIONS DE LA SALLE

- Quels sont les prix ? Comment s'effectue le paiement ?

Réponse : « Ce sont les prix à la ferme. Les paiements ne s'effectuent pas sur internet mais par chèque, à l'ordre de Microfac pour l'instant. »

- Quelle est l'organisation ? Qui décide ? Comment plus loin dans l'autonomie ?

Réponse : « Les producteurs amènent les produits sur le lieu de distribution, les produits frais étant conservés dans une chambre froide, puis l'animateur fait les colis. Les agriculteurs doivent s'approprier les choses, la logistique, analyser les retours des consommateurs, écouter les nouveaux producteurs... Tout le transfert ne se fera pas avant fin 2007. »

Suite...

QUESTIONS DE LA SALLE

- Est-ce normal que Microfac soit autant impliqué dans la logistique (réalisation des colis, réception des chèques...) ? Pourquoi ne pas se concentrer sur la réalisation du site internet ? Comment voyez-vous le transfert ?

Réponse : « Le CA insiste là-dessus et est vigilant. Microfac doit s'en libérer très rapidement et les producteurs doivent plus s'impliquer. Microfac est peut-être allé un peu vite et la charte doit être signée rapidement entre les producteurs et les consommateurs. On invite les agriculteurs et les consommateurs le 12 décembre pour apprendre à gérer ce projet ».

- Ce magasin virtuel peut-il aider des jeunes en installation à trouver un soutien de la part des consommateurs ?

Réponse : « Ce genre de projet est difficile à gérer par une Afocg en terme de temps. Un point important est que les consommateurs soient associés dès le départ et soient partie prenante ».

- Dans vos calculs, vous ne prenez pas de marge sur les ventes pour financer la logistique. Dans le projet de Fermes du monde, on a vu que la mise en plate-forme logistique peut doubler le prix des produits. Autre témoignage : ce qui fait le prix d'un produit, c'est la distribution et la logistique. Si dans le système créé, il y a l'embauche d'un salarié embauché, il faut en tenir compte.

***Vers plus d'autonomie énergétique
sur nos fermes
Témoignage de l'Afocg du Loiret***

***En bref : 5 jours,
20 personnes, venues
au moins une fois,
12 personnes
présentes sur la durée***

➤ **Questions des agriculteurs**

- Je veux me lancer dans achat d'une presse à huile pour produire mon carburant à base de tournesol et veux en savoir plus sur la faisabilité, le risque, le coût et le seuil de rentabilité
- Projet de plantation d'une haie pour production de bois de chauffage.
- Chauffer le poulailler à la paille
- Mettre des panneaux photovoltaïques sur un bâtiment pour produire de l'électricité et m'assurer une retraite.
- Comment utiliser ce que l'on peut produire ou ce que l'on a déjà pour nos dépenses d'énergie ?

➤ **Objectifs de la formation**

Formation qui part d'une demande recensée par sondage envoyé aux adhérents pour connaître et préciser leurs demandes. Au delà du thème qui est « dans l'air du temps », il s'agit de répondre à de réels questionnements d'agriculteurs car beaucoup sont motivés pour faire quelque chose : un besoin d'information est nécessaire pour avancer dans la réflexion et prendre des décisions.

➤ **Déroulé de la formation**

1 thème par jour, pas forcément de lien entre les formations

- **Energies renouvelables à usage agricole (1 particulier) et production de biomasse**

Objectif : Connaître les différentes façons de profiter des énergies naturelles (soleil et vent) ou de produire de la biomasse pour de la production d'énergie (biocarburant, biocombustible, biogaz)

- **Réaliser des économies d'énergie sur mon exploitation**

Objectif : Regarder tout d'abord nos économies d'énergie possibles

- **10 possibilités de valoriser des ressources naturelles à l'échelle d'un particulier : visite sur site**

Objectif : Visiter ce lieu et connaître les principales caractéristiques techniques des éléments présentés

- **Produire de l'électricité avec le soleil**

Objectif : Connaître de manière plus approfondie la production d'électricité par la pose de panneaux photovoltaïques

- **Approfondissement : chauffer son eau avec le soleil**

Objectif : Connaître de manière plus approfondie la production d'eau chaude par la pose de capteurs solaires thermiques

- **Produire et utiliser l'huile végétale pure : visite sur site**

Objectif : Avoir une bonne information d'ensemble sur la production d'Huile Végétale Pure et son utilisation

Contenu : comprendre le processus d'obtention et d'utilisation de l'HVP et du tourteau, la réglementation, les incidences techniques, économiques, et environnementales

- **La chaudière poly combustibles pour valoriser ce que je produis (bois, paille, céréales...)**

Objectif : Connaître le fonctionnement d'une chaudière polycombustible pour valoriser sa production ou ses matières premières

- **Economiser du gasoil grâce aux procédés Pantone ou Vulcano**

Objectif : Connaître le procédé permettant d'économiser de 20 à 50 % de carburant et d'émettre des gaz d'échappement moins polluants

Contenu : Présentation des procédés Pantone et Vulcano, de la technique de pose, caractéristiques techniques, coût, entretien...

- **Synthèse – Perspectives - Evaluation**

Objectifs : Se réappropriier les connaissances acquises lors des 4,5 journées de formation, se mettre en perspective et évaluer la formation

***Hervé Aribaud: agriculteur en polyculture –
élevage – maraîchage dans le Val de Loire avec
son épouse***

➤ **Diagnostic PLANETE**

Présentation du diagnostic par un conseiller chambre

Diagnostic pas réalisé par tous les participants (un l'avait déjà fait lui-même 2 ans avant)

➤ **Quelques points techniques**

- Production de masse: ne concerne que quelques agriculteurs car gros éolien (Loiret, Eure de Loire)
- Miscanthus : graminée semblable au sorgho qui peut monter jusqu'à 3 m de haut. On plante un rhizome et la récolte s'effectue de la 3^e à la 12^e ans en général, en hiver (sols doivent être adaptés). Cette plante présente une biomasse importante et est utilisée pour le chauffage collectif.
- Petite éolienne: entre 12 et 20 mètres (<12 mètres: pas soumis à permis de construire). 10 à 12 000 euros, retour sur investissement de 12 ans environ
- Ferme: beaucoup de surfaces couvertes (hangars..) donc possibilité d'installer des panneaux solaires
- EDF a revalorisé les tarifs d'achat en juillet 2006, il existe des crédits d'impôt mais le retour sur l'investissement est très long (> 12 ans)
- HVP (Huile Végétale Pure): visite d'1 installation gérée par un groupe de 5 agriculteurs, dont 3 adhérents Afocg, qui font du tournesol et un peu colza valorisés en huile (1/3 du poids) et en tourteaux (2/3) pour animaux revendus à exploitations extérieures. L'huile est très finement filtrée et est mise directement dans le réservoir du tracteur ou mélangée.

➤ **Questionnements pendant la formation**

Les participants ont réfléchi à la finalité des tourteaux pour que le prix de l'huile soit supportable (vente plutôt qu'autoconsommation?). Un point de mise en garde a été formulé : est-il pertinent d'utiliser les tourteaux pour des chaudières et non pour l'alimentation animale quand on connaît de déficit en protéines en France ? Autre exemple, si le blé est déclassé, est-il plus intéressant de l'utiliser comme combustible dans une chaudière plutôt que de le vendre à très bas prix ?

Hervé: « Ma première motivation, c'était de connaître ces solutions. Grâce à la formation, je sais ce que je ne ferai pas ! Je compte me pencher sur l'investissement en HVP et l'aménagement sur les bâtiments (système de récupération des eaux de pluie et panneaux photovoltaïques). »

Suites...

Mise en place d'un groupe de pressage d'huile: faire une étude économique sur les coûts de revient avec les nouveaux prix élevés des céréales en prenant en compte que ne pas produire a aussi un cout (matériel à payer à la CUMA par exemple).

Hervé : « Le projet Loiret 2013 mis en place par la chambre d'agriculture contribue à l'extension de parcelles de miscanthus, de sucreries, d'une filière bois (contrat signé avec l'ONF). C'est une réponse collective (grosses unités de production mais je préférerais commencer à produire pour ma propre exploitation avant de produire pour les autres. C'est mieux d'avoir une production et une consommation locale. »

AUTRES TMOIGNAGES DANS LA SALLE

- *En Haute Garonne, le diagnostic PLANETE a été fait en groupe et a permis de commencer par les économies réalisables sur le système actuel de chacun (ex. d'économie immédiate: les engrais). Sinon, même sans faire de diagnostic poussé, chacun peut rapidement voir l'augmentation de sa consommation en eau et électricité depuis 5 ans.*
- *Certaines chambres d'agriculture préfèrent travailler uniquement sur les énergies directes et non indirectes. Le diagnostic PLANETE, développé par Sol'Agro et l'ENESAD de Dijon prend en compte tous les aspects (pas que technique) contrairement à d'autres diagnostics.*

**Améliorer son autonomie en
protéines sur l'exploitation**
Témoignage de l'Afocg de l'Orne

En bref : 4 jours, 1
animatrice, 5 éleveurs
laitiers dont 4 non
adhérents Afocg

➤ **Questions des agriculteurs**

- Souci de faire des économies, utiliser moins de concentrés »
- « Réaliser un nouveau diagnostic, voir si mon système est pertinent »
- « Envie de communiquer, prouver qu'un système à base d'herbe est pertinent »

➤ **Objectifs de la formation**

Formation « expérimentation » lancée auprès de 2 groupes d'agriculteurs dans le réseau INPACT Basse-Normandie pour réfléchir aux voies d'amélioration de l'autonomie alimentaire dans la filière lait (en lien avec l'étude du Conseil Régional)

➤ **Déroulé de la formation**

Jour 1 : Diagnostic global du système fourrager et mode de conduite du troupeau

Objectifs: enclencher la réflexion réciproque; expression par chaque agriculteur de ses logiques de fonctionnement, atouts, difficultés pour aller vers l'autonomie alimentaire (et en particulier en protéines)

Outil : freins au changement

Jour 2 et 3 : Diagnostic des flux de protéines sur l'exploitation

Objectifs :

- Déterminer les besoins en protéines du troupeau
- Déterminer les protéines produites sur l'exploitation
- Comparer les apports en M.A.T. (MAT produite + MAT achetée) aux besoins du troupeau

Outil : tableur

Jour 4 : Diagnostic économique : coût des protéines produites sur l'exploitation

Objectifs:

- Calculer et comparer le coût des protéines produites au coût des protéines achetées
- Vérifier l'intérêt économique de produire soi-même ses protéines aujourd'hui

Outil : tableur

➤ **Evaluation de la formation par les agriculteurs**

Thierry Lemaitre, éleveur laitier adhérent Afocg et administrateur AFIP

Rémy Louvel, agriculteur en Basse-Normandie, production laitière et administrateur INPACT

Virginie Beylier, animatrice-formatrice

➤ Contexte

La principale porte d'entrée est d'avoir une alimentation animale sans OGM dans une région qui se positionne « libre d'OGM ». L'étude commanditée par le conseil régional sur la dépendance régionale en protéines a permis de renforcer le réseau INPACT. Dans le cadre d'INPACT Basse-Normandie, l'Afip a pris les contacts et mis en place 2 groupes. L'un a été animé par l'Afocg dans une formation qui s'est étalée sur une année. Les 5 éleveurs du groupe n'avaient pas d'appartenance géographique, ce qui a posé des problèmes pour les déplacements et car il n'y avait pas d'identité territorial pour relier les personnes.

➤ Formations

Lors du diagnostic global, les freins au changement ont permis de creuser pourquoi les participants ont envie de faire le pas mais ne le font pas forcément.

Les agriculteurs ont étudié 4 pistes de systèmes lors du diagnostic du flux de protéines : pâturage, stockage de l'herbe, production de protéagineux, valorisation des mélanges céréaliers. Ce diagnostic protéines est un outil conçu par l'Afip qui permet de faire le lien sous Excel entre les besoins du troupeau en matière azotée totale et les productions+apports. Il a mis en lumière le gaspillage de protéines sur certaines exploitations et la difficulté d'estimer au plus juste la production de leurs prairies.

Cet outil a été construit par des paysans et vérifié par des techniciens (avec l'Afip). Il peut être mis à disposition de tout le monde gratuitement.

Le groupe a choisi de ne pas faire intervenir un spécialiste sur la technique au départ mais de travailler sur ses données propres et d'échanger entre les membres sur l'économique. Cela a été la cause d'un abandon dans le groupe d'un agriculteur qui souhaitait avoir une formation technique et qui ne se retrouvait pas dans les formations proposées.

➤ Bilan et suites

Virginie : « ce serait vraiment utile d'élaborer des supports pédagogiques à travailler en réseau (INPACT, Afocg..) ».

Thierry : « Cette formation a rassemblé des agriculteurs pas tous adhérents de l'Afocg pour parler de sujets sensibles (de l'éthique à l'économique). Certains n'étaient pas adaptés à ce genre de savoirs faire, ils n'avaient pas l'habitude d'échanger, de faire un diagnostic, d'avoir une formation pas calée car elle s'adapte au fur et à mesure. L'échange a été très riche, ce serait bien de faire un support de cette formation pour d'autres. Il y a à apprendre de ce type de formation. Elle permet de tester la faisabilité économique, en temps de travail, en pratique sur les exploitations et de donner des pistes aux politiques. »

Rémy : « La dynamique INPACT Basse-Normandie a permis pour l'Afocg de travailler avec d'autres partenaires associatifs. Au début, chaque structure avait des appréhensions, il a fallu apprendre à travailler ensemble. Notre intérêt commun est de se connaître et de se faire reconnaître. Ce qui nous relie, c'est l'autonomie. Le fonctionnement d'INPACT est basé sur ce projet et il n'y a pas d'organisation plus globale pour l'instant, on a du mal à définir notre horizon. Les structures ont été soudées lors d'Assises sur les OGM. »

AUTRES TEMOIGNAGES DANS LA SALLE

- Agriculteur de l'Ain : « Cela fait 8 ans qu'on est en autonomie totale avec mon frère, on a envie de communiquer pour montrer que ça marche, on travaille avec les contrôles laitiers et la filière Comté qui craint l'introduction de soja OGM. On essaie d'aller vers la simplification et vers plus l'herbe car c'est la première source de protéines. C'est bien d'apprendre à la cultiver avant de partir sur d'autres cultures plus complexes comme le lupin. Sachant qu'1ha d'herbe rapporte plus de protéines qu'1 ha de lupin, ça ne sert à rien de changer tout son système de production et ses rotations. Une autre source de gaspillage vient de la façon dont les aliments sont vendus (concentrés de céréale qui contiennent toujours du soja). Par ailleurs, pour nous éleveurs qui vont vers l'autonomie en protéines, il faut admettre d'abaisser son niveau de production. Enfin, quand on regarde comment est cultivé le soja au Brésil, on réalise que ce n'est pas une simple démarche commerciale et qu'il y a des conséquences ailleurs. »

- A la Bergerie Nationale, ça fait 10-15 ans qu'on essaie de se tourner vers l'agriculture durable. Etre autonome, c'est accepter de réduire sa productivité (on ne peut pas faire 10 000l/ vache avec de l'herbe). C'est bien de faire un diagnostic mais il faut aussi pouvoir échanger sur les changements de système (problème de reproduction, état des vaches à haut potentiel génétique lors du changement). Le but des échanges est de savoir comment on prend les virages.

Réponse : « un agriculteur bas-normand du groupe a réussi à retomber sur ses pieds au niveau des performances économiques et techniques et a expliqué aux autres membres toutes les phases d'évolution sur son système. »

« Accompagnement d'un groupe à la production de bois déchiqueté »

FRCIVAM Limousin

Yannig JAOUEN, chargé de mission

➤ **Historique du projet**

En 2003, 4 ans après la tempête de 99, des adhérents de la FRCIVAM ont réfléchi sur la valorisation du bois perdu (coupes d'éclaircie, bois de sciage de planches...). Plusieurs structures avaient déjà travaillé sur la question (FDCUMA Dordogne, Bois énergie, Quercy énergie...) ce qui a permis d'organiser des visites de chaufferie, de faire des démonstrations déchiquetage, d'organiser des formations pour les agriculteurs du groupe et de s'aguerrir à la pratique en utilisant une déchiqueteuse installée dans un lycée agricole. Nous avons aussi fait un travail d'explication sur les outils, les techniques sur les chaudières et pour trouver les consommateurs finaux.

➤ **Ethique**

Forêt paysanne: surface forestière à but non productif en général acquise quand on acquiert des lots de terres agricoles (lots non divisibles); une partie défrichée; une partie valorisée en bois de piquets/ bûches/ papier. L'objectif était de trouver une nouvelle façon de valoriser le bois.

Ethique d'Energie: efficacité énergétique, développement cohérent et en accord avec les autres énergies renouvelables sur la région

Utilisation de certains gisements (élagage, coupe d'éclaircie, recépage...) et pas des autres (bocage, bois traités (risque de dioxine lors du brûlage)).

Volonté de produire un produit fermier (surtout pour les particuliers) qui va à l'opposé des stratégies des grosses coopératives qui produisent de gros volumes pour alimenter les collectivités

Le groupe est dans une logique de pérennisation du gisement pour avoir des plaquettes à long terme.

➤ **Missions de la FRCIVAM**

Accompagnement à la production (formation, organisation du chantier à mettre en place), conseil aux porteurs de projet (optimiser les calculs pour calculer la taille des chaudières), études d'approvisionnement pour rassurer les élus ou les particuliers d'investir dans ce type de chauffage...

Travail dans l'ouest sur un territoire LEADER pour éventuellement mettre en place un label national sur la qualité de la plaquette.

➤ **Points techniques**

MAP= m² apparent plaquette, 130 MAP= potentiel pour chauffer 40 maisons

Soit on coupe le bois vert, on déchiquète dans la foulée et on « ensile » dans les bâtiments en 4 ou 6 mois (activité bactériologie importante qui fait de la chaleur), soit on fait sécher le bois pendant 2 ans après la coupe, ce qui améliore l'efficacité énergétique, use plus les machines, produit plus de poussière et demande des surfaces de stockage importantes.

Coût de la machine : 20 000 euros (déchiqueteuse + remorque), 15 adhérents en CUMA

Diamètre minimum du bois pour la déchiqueteuse : plus le diamètre est faible, meilleure est la valeur calorifique mais ne pas mettre de trop petits morceaux si le client attend un produit calibré

QUESTIONS DE LA SALLE

- Quel est le potentiel de la biomasse estimé au départ?

Réponse : l'inventaire forestier national indique la quantité de biomasse forestière disponible. On sait aussi par pratique qu'avec 600m à 1km de haies élaguées tous les 6 à 10 ans, on produit la quantité de plaquettes nécessaire pour chauffer une maison pendant une année.

- Comparaison entre le bois déchiqueté issu de scierie ou celui venant de déchetterie (écorce, sciure...): dans le second cas, coût moins important mais taux d'humidité plus élevé (encrassement de chaudière...)

Réponse : La chaudière à bois déchiqueté est destinée à une puissance en chaleur à partir de 20 kW. C'est donc une bonne solution pour une grande maison mal isolée mais pas pour une maison pavillonnaire (panneau solaire + poêle à bois suffisants).

- Quel revenu les agriculteurs tirent de cette activité?

Réponse : ce n'est pas une activité à plein temps et il s'agit plus d'une diversification. Cela permet de dégager un petit excédent d'exploitation qui peut par exemple aider à valoriser la main d'œuvre d'un groupement d'employeur pendant l'hiver. Les effets positifs ne sont pas chiffrés (élagage des haies...).

CONCLUSION

Marie Lespinasse :

« Merci vraiment beaucoup aux agriculteurs et aux formateurs qui ont pris le temps de préparer et de témoigner. Merci à nos invités qui ont enrichi ces deux journées.

Ces deux jours de réseau confirment l'importance de travailler en lien (Afocg, réseau, partenaires) et en s'appuyant sur les expériences pratiques des uns et des autres. Là où nous avons des questions, les autres ont parfois déjà réfléchi et avancé. Cet enrichissement mutuel fait émerger de nouvelles idées, nous donne envie d'avancer. C'est donc à continuer.

Pour ce qui est du programme gestion, il y a des réflexions au sujet de son évolution et de sa réactualisation. On est en train d'y réfléchir, en lien avec le CA de l'Inter AFOCG et on transmettra aux Afocg l'état de nos réflexions. Si ça vous intéresse de réfléchir là-dessus avec nous, il y a des places dans le comité de pilotage. On continuera à travailler sur les thématiques centrales discutées pendant ces deux jours. Les formations présentées aujourd'hui ont été choisies parmi 80 formations reçues au PGII. Ça montre la richesse de ce qui est fait dans les Afocg, surtout que ce n'est qu'une partie de leur travail.

Préparez-vous à venir témoigner à Bordeaux l'année prochaine, a priori fin octobre. On est déjà en train de se préparer pour vous accueillir !»

ANNEXE Liste des participants (O= présent ; N=absent)

Prénom	Nom	Organisme	Statut	Lundi	Mardi
Anne	STOER	Afocg Ain	Agricultrice et membre du CA Afocg01	O	O
Luc	DESBOIS	Afocg Ain	Agriculteur	O	O
Jean-Noël	GIROUD	Afocg Ain	Agriculteur et Trésorier Inter AFOCG	O	O
Hestia	VAN DER MEER	Afocg Ain	Agricultrice et membre du CA Inter AFOCG	O	O
Etienne	BRAND	Afocg Doubs	Agriculteur	O	O
Philippe	PERROT	Afocg Doubs	Agriculteur et membre du CA Afocg25	O	O
Frédéric	DEPORTE	Afocg Drôme Microfac	Agriculteur et membre du CP PGII de l'Inter AFOCG	O	O
Christine	POCHON	Afocg Drôme Microfac	Viticultrice	N	O
Michelle	LUNEAU	Afocg Drôme Microfac	Agricultrice / Présidente de Microfac et membre du CA de l'Inter AFOCG	O	N
Marie	LESPINASSE	Afocg Gironde	Viticultrice/CA Afocg 33/ membre du CP PGII et du CA de l'Inter AFOCG	O	O
Maurice	CHEVALLIER	Afocg Gironde	Agriculteur	O	O
Aurélié	COLADON	Afocg Loiret	Agricultrice	O	N
Laurence	DESMAZIERES	Afocg Loiret	Agricultrice	O	N
Vincent	TOUZEAU	Afocg Loiret	Agriculteur et Secrétaire Inter AFOCG	N	O
Hervé	ARIBAUD	Afocg Loiret	Agriculteur	N	O
Danièle	MOTHAIS	Afocg Mayenne	Agricultrice	O	N
Thierry	LEMAITRE	Afocg Orne	Agriculteur, AFIP	N	O
Rémy	LOUVEL	Afocg Orne	Agriculteur	N	O
Daniel	FILLON	Afocg Rhône	Agriculteur et Président Inter AFOCG	O	O
Dominique	BISSARDON	Afocg Rhône	Agriculteur	N	O
Eric	JOOS	Afocg Rhône	Agriculteur et Secrétaire Afocg69	O	O
Daniel	PETITJEAN	Afocg Rhône	Agriculteur et Président Afocg69	O	O
Annabelle	MORILLEAU	Afocg Rhône	Agricultrice	O	O
Mailux	PETRISSANS	Afocg Pays Basque	Agricultrice et membre du CA de l'Inter AFOCG	O	O
Frantxua	ETXEBEST	Afocg Pays Basque	Agriculteur et Président Afocg64	O	O
Benat	DUHALDE	Afocg Pays Basque	Agriculteur	O	O
Hermine	BORREL- COUTUROU	Afocg du Gard	Agricultrice et Présidente Afocg30	O	O
Matthieu	DOAZAN	Afocg Gironde	Agriculteur	O	O
Olivier	BROCHET	Afocg Ain	Agriculteur	O	O
François	BONNARD	Afocg Rhône	Agriculteur	N	O
Ingrid	LAIR	GAB Ile de France	Invité	O	N

Prénom	Nom	Organisme	Statut	Lundi	Mardi
Marylène	VONNER	FNCIVAM	Invité	N	O
Alain	DANEAU	FNCIVAM	Invité	O	O
Alexandra	CATIN	AFIP	invité	N	O
Franck	PERVANCHON	TRAME	invité	N	N
Bernard	CHARPENET	TRAME	invité	N	O
Kevin	BOISSET	EPN RAMBOUILLET	invité	N	O
Hélène	HAMPARTZOUMIAN	EPN RAMBOUILLET	invité	N	O
Yannig	JAOUEN	FRCIVAM Limousin	intervenant	N	O
Nadine	SEGUARD	Culture et Promotion	invité	N	O
Sophie	BERGOT	France Agricole	journaliste	N	O
Jean-Luc	FROMONT	Afocg Ain	animateur	O	O
Claudine	PITIOT	Afocg Ain	animatrice	O	O
Galcerand	SERRALONGUE	Afocg Drôme	animateur	O	O
Betty	BADEL	Afocg Drôme	animatrice	O	O
Geneviève	DECLERCQ	Afocg Haute- Garonne	animatrice	O	O
Adeline	MOTARD	Afocg Gironde	animatrice	O	O
Brigitte	BARTHAS	Afocg Gironde	animatrice	O	O
Gaëlle	NOLET	Afocg Jura	animatrice	O	O
Elisabeth	BAILLIET	Afocg Loiret	animatrice	O	O
Christelle	LEQUITTE	Afocg Loiret	animatrice	O	N
François	BERROU	Afocg Mayenne	animateur	O	O
Virginie	BEYLIER	Afocg Orne	animatrice	N	O
Mickaël	BERTHOLLET	Afocg Rhône	animateur	O	N
Agnès	HEGUITO	Afocg PB	animatrice	O	O
Dominique	IRIGARAY	Afocg PB	animateur	O	O
Mattin	IRIGOIEN	Afocg PB	animateur	O	O
Maidier	DUHALDE	Afocg PB	animatrice	O	O
Frédéric	CHEVALIER	Afocg PB	animateur	O	O
Ramuntxo	CARRERE	Afocg PB	animateur	O	O
Joo	ZIMMERMANN	Inter AFOCG	chargée de missions	O	O
Piarrès	LACROIX	Inter AFOCG	chargé de missions	O	O
Gabrielle	SICARD	Inter AFOCG	chargée de missions	O	O